La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 22 JANVIER 1964 | No 10



Pendant que Fidel Castro était reçu avec tous les honneurs par Khrouchtchev, les diplomates du monde libre se perdaient en conjectures sur les motifs de ce voyage en URSS du chef cubain. On le voit ici à son arrivée à l'aéroport Vnukovo de Moscou. L'on remarque à l'arrière la garde d'honneur.

Une mission française étudie les possibilités d'établir en Alberta des agriculteurs venant d'Algérie

Sur l'invitation du Gouvernement canadien, une mission française composée de M. Robert Baudouy, du Ministère français des Affaires étrangères et de M. Jacques Toutain, du Ministère français des Rapatriés, parcourt actuellement chacune des 10 provinces du Canada à l'exception de Terre-Neuve, afin d'enquêter sur les possibilités d'installation dans ce pays d'un certain nombre de familles françaises d'agriculteurs, en provenance d'Afrique du Nord.

Lundi dernier, M. Paul Delion, consul de France à Edmonton, et son épouse offraient une réception intime à MM. Baudouy et Toutain. Le ministère fédéral de l'immigration y était représenté par M. Damase Belzile qui accompagne ces deux visiteurs dans leur tournée à travers le Canada. Me Louis Desrochers et le R.P. Jean Patoine assistaient à cette agréable réception à titre de représentants de l'A.C.F.A. M. Jean-Marie Fontaine s'est fait le cicerone de ces distingués visiteurs durant leur séjour à Edmonton.

L'accession à l'indépendance de la Tunisie, du Maroc puis de l'Algérie oblige en effet les populations agricoles françaises de ces pays à abandonner les fermes dont elles étaient propriétaires. C'est ainsi que par un décret sur les 24,000 chefs d'exploitation européens du Maroc et de l'Algérie, 12,000 environ ont manifesté l'intention de fonder ailleurs qu'en Afrique du Nord de nouvelles exploitations agricoles, et de continuer d'exercer leur métier de fermier. A ces 12,000 agriculteurs, la France a pu offrir ou va offrir sur son territoire, environ 9,000 fermes. Restent 3,000 cultivateurs que l'Agriculture française ne peut reclasser, faute d'espace disponible.

Le Canada peut être la patrie d'accueil d'une partie de ces 3,000 agriculteurs qui produisaient en Afrique du Nord du vin, des oranges, des citrons, des mandarines, des cultures maraichères, mais aussi du blé, de l'orge et du tabac. Il n'existe en effet dans cette hypothèse, ni obstacle religieux, puisque les Français d'Algérie sont dans leur grande majorité des catholiques pratiquants, ni obstacle de langue, ni obstacle professionnel, puisque les agriculteurs européens d'Afrique du Nord pratiquaient une agriculture moderne et hautement mécanisée. Le gouvernement français a proposé d'autre part d'aplanir les difficultés financières que pourraient rencontrer les agriculteurs d'Afrique du Nord au Canada, en assurant à ceux-ci le versement d'une subvention non remboursable de $6,000.00, et d'une allocation de subsistance pour la première année de $1,350, ainsi qu'en prenant en charge les frais de voyage de la France au Canada des familles.

Il faut noter au surplus que la plupart des intéressés disposent de capitaux personnels puisqu'ils ont pu en général, jusqu'à la fin du 4e trimestre de l'année dernière, transférer librement en France le revenu de leurs exploitations agricoles. Car l'ambition des candidats à l'émigration au Canada est de devenir propriétaires des terres qu'ils cultiveront, par l'achat d'exploitations existantes ou la création de nouvelles exploitations. Si l'ensemble de ces ressources et de ces aides s'avéraient malgré tout insuffisantes, les agriculteurs français d'Afrique du Nord, désireux de s'installer au Canada s'adresseraient au crédit agricole canadien soit fédéral, soit provincial.

Les autorités françaises et canadiennes ne souhaitent nullement favoriser la constitution au Canada de noyaux compacts de Français d'Afrique du Nord, imperméables à l'assimilation dans la population canadienne. Une dissémination et un isolement excessifs des familles seraient tout aussi néfastes, d'autant que ces familles françaises d'Afrique du Nord voudront envoyer leurs enfants à une école où les cours principaux sont enseignés en français et pratiquer elles-mêmes leur langue maternelle: le français. C'est pourquoi les autorités françaises et canediennes préconisent l'installatoion de petits groupes de Français d'Afrique du Nord auprès de villages ou de fermes habitées par des Canadiens français ou des immigrants de langue française (Français de France, Belges ou Suisses).

Si le Gouvernement français, aux prises avec le difficile problème du reclassement professionnel des agriculteurs français d'Afrique du Nord, a pensé à la solution de l'émigration de plusieures centaines de familles au Canada, c'est parce que le Canada est beaucoup plus qu'un pays étranger ami au coeur des Français. Le Canada est en un sens une partie de la France comme la France entend être une partie du Canada. Emigrer au Canada n'est pas quitter la France et sa civilisation.

Mais il y a plus. Comme les Canadiens français, les Français d'Algérie ont payé de leurs biens et souvent de leur sang leur attachement indestructible à la France et à la qualité de Français. Si l'exploitation politique faite par certains de cet attachement désespéré à l'oeuvre française en Afrique du Nord a pu donner lieu à des excès sanglants, elle ne fait pas oublier la sincérité pathétique de ceux qui ne voulurent pas cesser d'être Français. Nul doute qu'entre les victimes d'hier et d'aujourd'hui de cette passion: rester français, des liens fraternels ne se tissent aussitôt.

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . RAPPELAIT dans cette colonne que si l'on veut un Canada uni, il faut absolument venir à mettre sur un pied d'égalité les deux races qui l'ont fondé, ce qui implique que les minorités françaises en dehors du Québec obtiennent, partout où la chose est raisonnablement possible, le même traitement dont jouit la minorité anglaise au Québec.

A la suite de cet article, un bon ami anglais, très sympathique par ailleurs, demanda de bien vouloir préciser par un exemple ce que l'on entend par : égalité de traitement entre français d'en dehors du Québec et anglais du Québec. Rien de plus facile.

Dans les écoles de neuf provinces du Canada, la langue d'enseignement est l'anglais. Dans le Québec, la langue d'enseignement est le français au petits français et l'anglais au petits anglais.

Des statistiques récentes font malheureusement défaut, mais il y a cinq ou six ans, dans la province de Québec.

114,000 petits anglais faisaient leur cours dans leur langue maternelle;

ils fréquentaient 400 écoles bien à eux;

Ils recevaient l'enseignement de 4,850 professeurs qui n'enseignaient qu'en anglais, après avoir reçu leur formation professionnelle dans des écoles normales anglaises.

Et cela, sans compter les trois universités anglaises fréquentées par 24,869 élèves et dans lesquelles enseignaient 2,034 professeurs de langue anglaise.

Voilà comment les choses se passent au Québec. Et tout le monde trouve cela tout à fait normal: ce n'est après tout que la reconnaissance d'un droit naturel.

Et en Alberta, comme d'ailleurs dans tout l'Ouest canadien? Ecoles où la langue d'enseignement est le français: 0

Universités où la langue d'enseignement est le français: 0

Elèves français qui reçoivent leur éducation dans leur langue maternelle: 0

Professeurs qui enseignent en français les matières autres que le français: 0

N'est-ce pas que la Commission sur le bilinguisme aurait dû être instituée il y a 25 ans? Mieux vaut tard que jamais!

* * *

. . . PREPARE, d'ici quelques semaines, son rapport d'impôt sur le revenu. Pour se faire, elle exigera des formules françaises, même si au bureau fédéral, elle doit s'adresser à un commis qui ne comprend pas un mot de français.

J.P.

MM. Laurendeau et Dunton sont de passage en notre ville où ils rencontrent notre premier ministre cet après-midi

N.D.L.R. — Les deux présidents de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et de biculturalisme, MM. Laurendeau et Dunton, sont arrivés à Edmonton, lundi soir dernier. Nous sommes heureux de reproduire ici l'interview que M. Laurendeau a accordé au nouvelliste de CHFA.

—Bonsoir, M. Laurendeau.

—Bonsoir, M. Forestier.

—Pourriez-vous nous dire le but de votre visite dans l'Ouest, s'il vous plaît, M. Laurendeau?

—Très volontiers. Nous venons d'abord essentiellement rencontrer les premiers ministres des diverses provinces de l'Ouest, ici par conséquent rencontrer M. Manning, et nous le faisons parce que, dans le mandat qui a été donné à la commission, la troisième partie de ce mandat regarde l'éducation. Il est bien évident que l'éducation appartient exclusivement aux provinces. Il est donc absolument normal que nous venions rencontrer les premiers ministres. Je précise que notre mandat ne regarde pas l'ensemble du problème de l'éducation mais l'éducation pour ce qui regarde le problème des langues.

—Est-ce que vous prévoyez d'autres rencontres avec d'autres groupes ou individus à Edmonton?

—Nous allons certainement essayer de profiter du très peu de temps que nous avons ici en rencontrant des individus mais ce ne sera rien d'officiel. Nous devons revenir ici, comme nous reviendrons dans toutes les provinces canadiennes au mois d'avril et à ce moment-là, nous aurons des audiences régionales. Les Anglais disent "informal" n'est-ce pas? et nous ne demanderons pas à ce moment-là que l'on nous apporte des mémoires sur la question. Nous voudrions que ce soit le plus simple, le plus dégagé possible, de façon que même, si possible, l'homme de la rue vienne exprimer son opinion sur les problèmes qui regardent la commission. Cela se passera au cours des mois de mars, d'avril et de mai. Les mémoires eux-mêmes sont demandés pour le 1er juillet et les réunions régulières de la commission, publiques j'entends, auront lieu à l'automne.

—Maintenant, M. Laurendeau, quel les sont les réactions jusqu'ici, depuis que vous avez lancé votre étude?

—Vraiment si diverses que je n'oserais pas essayer de résumer. Nous avons eu en particulier, à Ottawa, des audiences préliminaires où vous avez eu toute la gamme des opinions. C'est extrêmement intéressant, pas seulement chez les Canadiens anglais et les Canadiens français, je veux dire en tant qu'opposition entre les deux groupes, n'est-ce pas, mais même à l'intérieur de chaque groupe, et nous avons d'ailleurs constaté à ce moment-là que l'intérêt autour de la commission était fort grand et plus grand même que nous l'imaginions.

—Et maintenant, on a dit que la commission royale, on l'a répété dans plusieurs journaux et particulièrement dans l'Ouest, qu'elle créerait du séparatisme parmi les anglais. Est-ce que vous êtes de cette opinion?

—Essentiellement, la commission existe n'est-ce pas pour que les Canadiens aient l'occasion de s'exprimer. De sorte que, je pense que de cette façon-là seront révélés les sentiments et les idées qui existent déjà chez les Canadiens. Alors, qu'est-ce que c'est exactement, je ne le sais pas plus que vous.

—Vous venez de terminer une visite au Manitoba. Quelle a été la réaction au Manitoba?

—Nous avons constaté au Manitoba un très grand intérêt autour de la question. Beaucoup de questions nous ont été posées. Ce qui signifie n'est-ce pas un état d'esprit qui demeure un peu en suspens et je pense que la plupart des gens que nous avons rencontrés (et remarquez que nous avons été là que 12 heures) ont des opinions extrêmement difficiles à résumer à l'heure actuelle parce que je pense que c'est un peu en voie d'évolution.

—Eh bien! il ne nous reste plus qu'à vous remercier, M. Laurendeau, président de la commission royale sur le biculturalisme et le bilinguisme.

—Je vous remercie.



M. Réginald Bigras, directeur dramatique de la troupe Les Collégiens comédiens, qui présentera l'intéressante comédie 'La Maison du printemps" les 23, 24, 25 et 26 prochains, à la Boutique du Collège St-Jean.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Marcel Bruneau, Jean-Côté
M. l'abbé Majoric Baril, Donnelly
M. L. Réal Croteau, Fort-Kent
M. J.-C. Doucette, Girouxville
M. Paul Poulin, Bonnyville
M. Gérard Rousseau, Morinville
M. Lucien Brodeur, Edmonton
M. Lucien Croteau, Fort-Kent
M. Napoléon Granger, Tangente
M. Olivier Lafleur, St-Paul
M. René Lavigne, Beaumont
M. Paul Parenteau, Thérien
M. Gustave-A. Ricard, Morinville
M. Marcel Vincent, Bonnyville
M. Roland Bastien, Guy
Sr Louise Ladouceur, s.c.c., Zenon Park, Sask.
M. Alphonse Tetreau, Végreville
M. Adrien Tremblay, Marie-Reine
M. Emile G. Gaumont, Lamoureux
M. Gérald Lapointe, Donnelly
M. Roger Gagné, Vimy
M. Paul Labbé, Falher
M. Antonio J. Joly, St-Paul
M. Hector Noel, St-Paul
M. Edmond Schaub, Plamondon.

La semaine

Dans le monde

Paris. — La nouvelle annonçant que le président de Gaulle est fermement décidé de reconnaître le régime de la Chine communiste a suscité de vives réactions à Washington. Les Etats-Unis en apprenant ce geste important que se propose de poser le gouvernement français a adressé une note diplomatique brève, mais très catégorique à Paris exprimant le mécontentement de Washington. Le gouvernement de Gaulle y répond aussi brièvement, mais aucun détail n'est fourni au sujet de ces missives. De son côté le premier ministre Pearson avait laissé savoir plus tôt à Paris que le Canada reconnaîtra la Chine si Pékin abandonne toute visée sur Formose. Diverses agences de presse prédisent que cette reconnaissance du régime de Peiping par la France sera officielle dans un avenir très rapproché.

• • •

Asie du Sud-Est. — Le procureur général des Etats-Unis, M. Robert Kennedy, entreprend sa première mission à l'étranger pour son nouveau chef le président Johnson et se rend à Tokio pour y rencontrer le président de l'Indonésie, M. Soukarno, et tente de persuader ce dernier de trouver une solution pacifique à la crise malaise. M. Kennedy se rend ensuite en Malaisie, puis aux Philippines exhortant les chefs d'Etats de ces pays de se réunir au sommet afin de solutionner à l'amiable leur dispute concernant la formation de la Fédération de Grande Malaisie.

* * *

Londres. — Le nouveau chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Ludvig Echard, va conférer pendant deux jours avec le premier ministre de Grande-Bretagne, Sir Alec Douglas-

(suite à la page 8)

Lionel Chevrier devient haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni où il remplace George Drew

Ottawa. — Le premier ministre, M. Pearson, vient d'annoncer la nomination de l'honorable M. Lionel Chevrier au poste de haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

M. Chevrier, qui succède à l'honorable George Orew, assumera vraisemblablement ses nouvelles fonctions au début de février. M. Drew continuera à agir comme haut-commissaire jusqu'à l'arrivée de M. Chevrier à Londres.

Le premier ministre a rendu hommage à M. Drew, dont la démission a été annoncée le 17 septembre 1963, pour ses services "distingués et dévoués" comme haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, poste qu'il a détenu depuis le mois d'août 1957.

De M. Chevrier, le premier ministre a dit:

"Depuis plusieurs années, il était mon collègue politique et mon ami personnel. Je lui dois à ces deux titres plus que je ne puis exprimer. Ses concitoyens partagent cette dette de reconnaissance à cause de ses longs et distingués services envers le Canada. Je suis bien certain que dans son nouveau poste il pourra nous continuer ses services".

M. Chevrier, 60 ans, qui a donné sa démission de la Chambre des communes avait été nommé premier président de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent. Il a été réélu à la Chambre des communes pour le Québec dans le comté de Montréal-Laurier et il a été réélu lors des élections générales de 1958 et de 1962.

Voici les grandes lignes de la carrière parlementaire de M. Chevrier: trois ans adjoint parlementaire du ministre des Munitions et des Approvisionnements, le Très Honorable M. C. D. Howe (1943-1945); dix ans ministre des Transports (1945-1954); président du Conseil privé au cours de 1957, après son retour à la Chambre des communes lorsqu'il a quitté la présidence de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent; leader de l'Opposition à la Chambre (1957-1963); ministre de la Justice du 22 avril 1963 jusqu'à la présente nomination.

Entre autres postes parlementaires, il a occupé en 1942 la présidence du sous-comité parlementaire spécial sur les dépenses de guerre au cours de la

(suite à la page 8)




Concert J.M.C.

Alberto Ponce, guitariste espagnol, protégé de Andrès Segovia, présentera des oeuvres classiques et espagnoles, le 23 janvier, à la salle de concerts de l'Académie Assomption, à 8h. p.m.

S'il faut en croire cette photographie, les résidents de la ville de Panama semblent très peu émus par la révolution récente qui s'est déroulée dans la zone du Canal. Pendant que l'on fait brûler l'automobile d'un Américain, les passants continuent à circuler comme si rien n'était.

POUR MIEUX COMPRENDRE LA RENCONTRE ENTRE PAUL VI ET ATHENAGORAS

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

Quelques instants plus tard, alors que le recteur finissait de s'habiller, entrèrent deux matelots.

Tout d'abord, ils emmenèrent, en le portant dans leurs bras, le pasteur mormon.

Puis, laissant ouverte la porte à coulisse, ils s'installèrent dans le bureau de l'infirmière.

Ils étaient armés.

La matinée s'écoula avec une lenteur désespérante.

Walkie faisait des réussites; le recteur lisait son bréviaire. Quand il eut fini, il se remit à penser à l'affaire, et il sentit son visage s'empourprer.

—Walkie, dit-il à voix basse, nous sommes mal partis.

—Pour sûr, Monsieur le recteur. Si je pouvais seulement m'habiller! Mais ils ont kidnappé mes vêtements.

—Ça n'a pas d'importance, Walkie.

—Mais nous serons bientôt à Cherbourg, et là...

—Là, ils ne nous libéreront pas, Walkie. Vous, sûrement pas, en tout cas.

—Vous en avez de gaies! Et pourquoi? La police française...

—Un navire, quelles que soient les eaux où il se trouve, garde la nationalité de son pavillon. Nos délits ont été ainsi commis en territoire britannique et relèvent des tribunaux anglais.

—Nos délits? Mais lesquels?

—Chantage, vol et recel.

—Quoi?

—Mais oui, Walkie (il jeta un coup d'oeil vers les matelots; ceux-ci ne bronchaient pas; ils ne savaient pas le français, bien sur. Et puis, qu'importait!). Mais oui.

"Gallaghan est frit, c'est certain. Le film est suffisamment accusateur; la moindre enquête le convaincra d'introduction de clandestin, de vol, et probablement du crime.

—Eh bien! Il dénoncera son maître chanteur.

—Il y a tout à parier que non. Le crime ne peut être prouvé que s'il y a deux témoins: moi et un autre. Gallaghan garde un intérêt vital à ménager cet autre.

—Il ne peut nier avoir été soumis à ce chantage?

—Non. Mais il peut désigner un autre maître chanteur.

Qui cela?

Le recteur hésita un instant. Puis, d'une voix douce, il répondit:

—Un de nous deux.

Dans ce cas, on pense toujours à l'autre d'abord. Cela ne manqua pas:

—Vous? répliqua Walkie. Comment cela?

—On a trouvé l'argent, le portefeuille et les photos en ma possession, ne l'oubliez pas.

—Mais vous ne pouvez être l'auteur des photos, puisqu'on vous voit sur la dernière.

—En effet. Cette photo, qui paraissait m'accuser, pourrait aussi m'innocenter; à moins que je n'aie prêté l'appareil pour cette dernière seule.

—Mais, les autres non plus, vous ne pouviez les prendre! Les photos d'intérieur de l'équipage? Vous n'aviez pas accès...

—On m'y a trouvé deux fois.

—Diable! Mais non, Monsieur le recteur; vous ne pouvez avoir pris la photo du groupe de matelots: ils sont de face, ils voyaient la personne qui les prenait; ils diront bien que ce ne peut-être vous. De même pour celle du tableau de quart. Et celle de la coursive avant le départ? Ne pourriez-vous prouver à quel moment vous avez embarqué?

—Si: au dernier moment, puisque le train de Washington m'amenait tout juste; je ne peux avoir pris non plus la photo des valises: au matin, je n'étais pas à New-York.

—Vous ne pouvez donc être le photographe, et par conséquent pas le maître chanteur...

—Pas le principal maître chanteur, mais votre complice.

—Mon complice? moi?

—Mais oui, vous. Vous n'aviez pas accès aux locaux de l'équipage?

—Si on veut. En réalité, à ceux de l'état-major de la machine.

—Et vous n'avez pas eu de rapports avec l'équipage? N'êtes pas allé dans sa zone?

—Si. J'ai blagué avec les hommes. Oh! oh! Seigneur! J'ai même pris des photos de groupes, leur promettant de les leur envoyer.

—Avec quel appareil?

—Un 4½ x 3.

—Comme celui qui a pris le film.

—Bon sang! Oui.

—Où est-il?

—Dans ma chambre.

—Garni? Contenant un rouleau portant des photos d'avant l'appareillage?

—Non, vide.

—Eh bien! Vous voilà propre! Car toutes les photos, toutes, vous pouvez les avoir prises. Vous étiez à New-York la veille du départ?

—Oui. Pas dans ces quartiers!

—Ca...

—Et la fille, tout de même! Je ne...

—Je n'en doute pas... Mais des policiers n'ont pas les mêmes raisons d'en être sûrs. Et pour le reste...

—Pour le reste?

—Eh bien, n'est-ce paseffectivement vous qui vous êtes emparé du portefeuille?

Walkie regarda les matelots de surveillance; il lui sembla que l'un d'eux avait réagi. Il ne répondit pas.

—Etes-vous sûr que Galligban ne vous a pas reconnu alors?

—Je ne...

—Ou Jones? Jones qui s'éloignait? Jones, qui a tout intérêt à vous charger, à suggérer à Gallaghan de vous charger à sa place (faute de quoi, gare!), ce qui) va tout seul, puisque c'est vrai, puisqu'il sait que vous n'avez pas d'alibi! Non seulement pas d'alibi, mais le portefeuille et l'argent.

—C'est vous...

—Vous me les avez remis en tant que prêtre. Cela, on pourra à la rigueur le croire. Je n'ose d'ailleurs l'espérer. Vous, vous êtes le coupable; moi, le complice. Passons sur le recel. Mais ma complicité est bien antérieure. Ecoutez ce qu'on peut dire:

"Si j'ai signalé le meurtre, ce n'est pas par hasard. J'ai été chargé par vous de donner l'alerte — sans doute avec retard, après que vous aviez eu connaissance du crime; dans la brume, ça n'a pas d'importance — afin que Callaghan, apprenant par les mouvements du navire et par la voie publique que la "chute à la mer" était connue, donc lui-même en danger d'être accusé de meurtre, soit à votre merci." Tout cela est parfaitement cohérent.

—Eh bien! Vous êtes gai!

—Ensuite, j'ai tenté d'égarer les recherches avec une histoire de passeport.

—En effet!

—Puis j'ai voulu soudoyer le secrétaire. Pourquoi? Pour lui tendre un traquenard; mon histoire de combat entre lui dans la soute est inventée pour vous innocenter en l'accusant.

"J'ai trouvé un bouc émissaire, Jones. C'est donc lui que je mets en scène dans la conversation que je prétends avoir entendu entre Gallaghan et lui. De cette façon, s'il faut utiliser les photos, c'est lui qui sera coupable de chantage, et non vous.

Enfin, dans ce chantage envers Gallaghan, je viens à votre rescousse par action directe: je le menace, nous nous battons, je lui déboîte le genou. Nous, les deux Français, sommes complices du coup monté.

Mais ne serions-nous pas les auteurs du meurtre lui-même? Gallaghan ne serait qu'un malheureux racoleur, que nous aurions roulé. La photo où il tend le poing? Elle montre sa colère après que j'ai noyé, ou vous, son protégé, sa colère parce que, brute sans intelligence, il sent que cet appareil de photo trame contre lui une machination qu'il ne comprend pas, mais qui va le perdre, alors que c'est nous qui avons subtilisé l'argent et éliminé le clandestin.

Pourquoi, dans ce cas, signaler nous-mêmes la disparition du clandestin, alors qu'il suffirait de la laisser ignorée? Parce que des matelots ont vu cet homme, que sa présence momentanée finirait par se savoir. Il faut donc que nous lui trouvions un assassin autre que nous: Gallaghan sera chargé du crime, comme Jones du chantage. Eh? Qu'en dites-vous? Ça se tient. Ça se tient même très bien!

—Voilà en effet une suggestion intéressante, et une excellente argumentation, fit une voix, en français, avec un faible accent anglais. Je vous remercie de nous les fournir.

—Voyager c'est aller chercher très loin l'envie que l'on a de rentrer chez soi.

Paul Morand

* * *

—Les proverbes sont le fruit de l'expérience de tous les peuples et comme le bon sens de tous les siècles réduit

"Patriarche oecuménique"

Des patriarches orthodoxes l'un est toutefois dit "oecuménique" et jouit du "primat d'"honneur": c'est celui de Constantinople.

Le terme "oecuménique" (du grec oikuménè: terre habitée) qui fait partie de son titre officiel "archevêque de Constantinople-Nouvelle Rome, et patriarche oecuménique" s'appliqua d'abord à tous les patriarches (et même à certains évêques) car il ne signifiait pas juridiction sur l'Eglise universelle mais indiquait seulement que son titulaire était membre de l'Eglise universelle. C'est à la suite des débats à propos de la prééminence du siège de la Nouvelle Rome sur les autres sièges orientaux que le patriarche de Constantinople s'en réserva la qualification. Ce titre ne lui est pas contesté, même par Moscou qui a *longtemps revendiqué*, en tant que Troisième Rome (après la chute de Byzance) — et aujourd'hui même n'en abandonne pas l'idée en pratique — le leadership effectif dans l'orthodoxie, vu le nombre très supérieur des fidèles du patriarcat russe face à ceux de Constantinople qui ne forment plus actuellement qu'une chrétienté réduite en Turquie même.

De nos jours en effet, l'archevêque de Constantinople, qui préside dans le quartier grec du Phanar à Istambul, n'exerce son autorité patriarcale que sur quatre métropoles de Turquie, pauvre vestige des anciennes chrétientés d'Asie mineure, disparue depuis que la population grecque a quitté ces régions à la suite de la guerre gréco-turque de 1922. Mais le gouvernement grec a consenti à laisser sous son autorité les diocèses des îles grecques de Crête et de Dodécanèse et, d'une manière toute nominale, ceux de la Grèce du Nord. Sa juridiction s'étend par ailleurs sur la presqu'île monastique du Mont-Athos, sur la diaspora grecque orthodoxe d'Europe occidentale, des deux Amériques et d'Australie ainsi que sur un certain nombre de paroisses orthodoxes russes de l'émigration qui ont rompu avec le patriarcat de Moscou. Certains canonistes modernes **tendent même à lui** accorder la juridiction sur toute la "dispersion orthodoxe".

Le patriarche de Constantinople est élu par un vote des métropolites du patriarcat (jusqu'en 1922 il n'était pas un collège plus étendu, comprenant des laïcs, comme c'est encore le cas actuellement pour les patriarches d'Alexandrie et d'Antioche). Avec lui, un synode de douze évêques exerce la direction de toutes les affaires ecclésiastiques et nomme les évêques aux sièges vacants. Le patriarche préside ce synode dans lequel il a le droit d'initiative mais doit être approuvé pour pouvoir agir.

"Une figure d'une taille peu commune"

Le patriarche Athénagoras 1er a été élu au siège patriarcal oecuménique en 1948. Né en 1886 à Jannina en Epire; alors province grecque de l'empire ottoman, il fut métropolite (évêque) de Corfou en 1923 avant d'être nommé archevêque de New York et primat des deux Amériques. De sujet grec qu'il était, il acquit la nationalité américaine avant de devenir (obligatoirement) sujet turc après son élection au siège patriarcal de Constantinople, il y a quinze ans.

"C'est une figure d'une taille peu commune, dans tous les sens du mot", écrivait encore récemment dans 'Le Monde" de Paris (19 décembre 1963), Mgr C.-J. Dumont, o.p., directeur du centre oecuménique "Istina" (Paris) et membre du Secrétariat pour l'Union.

Athénagoras 1er parle couramment, outre le grec, le français, l'anglais, l'espagnol, le turc et une ou deux langues slaves. Depuis quinze ans, toute son activité a visé deux grands buts: d'une part redonner à Constantinople son lustre ancien de "siège oecuménique" en s'efforçant de reconstituer autour de lui l'unanimité de toute l'orthodoxie, son unité intérieure, sa cohésion qui s'était relâchée dans le système de l'autocéphalie et à la suite de lourds événements historiques; d'autre part, au delà de l'unité orthodoxe, rechercher la restauration de l'unité chrétienne, d'abord en incitant des Eglises de l'orthodoxie à participer au Conseil oecuménique des Eglises, ensuite en se tournant vers Rome dès que Jean XXIII eut montré que cette même idée de la réunion des chrétiens était le grand voeu de son pontificat.

Par étapes

Les étapes de ce double objectif sont présentes à tous les esprits, ainsi que leur accès, très méritoires quand on songe aux obstacles historiques qu'il fallait franchir.

Face à leur attachement à l'autocéphalie ,le patriarche actuel de Constantinople a réussi à force de patience et de doigté à amener les Eglises-soeurs de l'orthodoxie à reprendre, à son initiative, des contacts suivis en vue de retrouver leur cohésion: ce fut d'abord la conférence pan-orthodoxe de Rhodes en 1961, puis les fêtes du millénaire du Mont-Athos en été 1963, puis la grande consultation inter-orthodoxe qui suivit, à Rhodes encore, où toutes les Eglises de l'orthodoxie tombèrent finalement d'accord pour proposer à l'Eglise de Rome des conversations officielles sur un pied d'égalité; enfin l'expression publique de son souhait de rencontrer le pape en Terre Sainte et l'annonce officielle de cet événement après avoir obtenu l'accord de son synode ainsi que celui de toutes les Eglises orthodoxes.

Une telle rencontre manifeste une évolution des rapports entre l'orthodoxie et Rome qui ne s'est, bien sûr, pas faite en quelques mois seulement. Son histoire est cependant d'une rapidité inattendue.

La presse a rappelé ces derniers jours à l'opinion publique que la dernière rencontre entre un pape et un patriarche de Constantinople remontait à cinq siècles (Eugène III et le patriarche Joseph au Concile de Florence) et que les derniers échanges de lettres entre l'évêque de Rome et celui de la Nouvelle Rome (avant ceux de Paul VI avec Athénagoras 1er) dataient de 1583 (Jérémie II écrivant au pape Grégoire XIII à propos du protestantisme).

D'où vient donc le rapprochement actuel? D'où est-on parti? Qui a tout déclenché?

Après ces siècles de silence, d'ignorance mutuelle entre Rome et Constantinople, le premier geste pour renouer des rapports est un geste du futur pape Jean XXIII, alors Mgr Roncalli, délégué apostolique en Turquie: en 1939, il fait part par lettre au patriarche de Constantinople de l'élection de Pie XII sur le siège de Rome.

Vingt-deux ans plus tard, Mgr Roncalli, qui est devenu le pape Jean XXIII en 1958 et a annoncé l'année suivante la convocation d'un Concile, envoie en été 1961 au patriarche Athénagoras 1er deux émissaires de la Congrégation pour les Eglises Orientales: Mgr Testa, délégué apostolique en Turquie, et le R.P. Alphonse Raes, président de l'Institut Oriental pontifical. Ils sont reçus à deux reprises par le patriarche qu'ils viennent informer sur le Concile. Ce geste, répond d'ailleurs à une attente sympathique du patriarche qui, depuis deux ans, a parlé souvent des perspectives nouvelles ouvertes par le nouveau pape et cherche pour sa part à mobiliser l'orthodoxie dans la même direction, lançant à plusieurs reprises des appels à l'unité. Par ailleurs à de nombreux représentants de la presse catholique, Athénagoras 1er répète sans se lasser qu'il croit à une unité pratique dans une collaboration de tous les chrétiens et qu'il est prêt à rencontrer le pape... même à Rome.

Par la suite, c'est le Secrétariat pour l'unité créé spécialement par Jean XXIII pour les rapports de l'Eglise catholique avec les autres chrétiens qui va, à la suite de la Congrégation pour les Eglises orientales, s'occuper des relations avec les orthodoxes. Et c'est, au printemps 1962, le voyage à Constantinople et à Athènes de Mgr Willebrands, secrétaire du Secrétariat pour l'Unité. Il transmet à Athénagoras 1er le désir de Jean XXIII d'inviter des observateurs et veut savoir si cette invitation est favorablement reçue. Le patriarche déclare qu'il va consulter son synode à ce sujet. Fin septembre 1961 la question a déjà été abattue à Rhodes, au Congrès pan-orthodoxe réuni à l'initiative du patriarche de Constantinople, mais finalement des divisions dans certaines Eglises orthodoxes, dans celle de Grèce surtout, empêchent Athénagoras 1er de répondre au nom de toute l'orthodoxie en envoyant des observateurs au Concile. Mais le patriarche de Moscou, Alexis, en envoie deux de son côté. D'où malaise dans l'ortodoxie, car il avait été déclaré à Rhodes que les Eglises orthodoxes agiraient en commun. Un retard dans les échanges de télégrammes en vue de cette décision commune serait à l'origine de ce "faux pas". L'incident sera ressenti douloureusement mais assez vite apaisé, bien qu'à la seconde session du Concile en automne 1963, les seuls observateurs orthodoxes officiels soient toujours les deux délégués du patriarche de Moscou.

Echange de bons procédés

Les rapports entre Moscou et Rome se renforcent par ailleurs grâce à divers gestes en 1963. C'est d'abord la lettre de félicitations envoyée par le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'Union, au patriarche de Moscou, Alexis, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son épiscopat, suivie en juillet par la visite au patriarche d'une délégation catholique envoyée par Paul VI: Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et membre du Secrétariat pour l'Union, ainsi que Mgr C.-J. Dumont, directeur du Centre oecuménique Istina (Paris) et également membre du Secrétariat, assistent à Moscou aux fêtes marquant cet anniversaire du patriarche Alexis. Auparavant, les deux observateurs délégués du patriarche au Concile avaient assisté aux funérailles de Jean XXIII et au couronnement de Paul VI.

Pendant ce temps, les échanges de bons procédés se poursuivent aussi entre Constantinople et Rome. Aux fêtes du millénaire du Mont-Athos qui coïncidaient avec l'élection de Paul VI et se déroulaient sous la présidence d'Athénagoras Ier, plusieurs personnalités catholiques du monde monastique et oecuménique étaient présentes (le primat des Bénédictins, Dom Benno Gut; Mgr Dumont; Dom Olivier Rousseau, directeur d'"Irenikon", etc.) et lorsqu'en septembre se tint à Venise, sous la présidence du cardinal Urbani, un Congrès d'études consacré au millénaire athonite, le patriarche Athénagoras Ier s'y faisait représenter par le R.P. Scrima qui transmettait son message de salut et de bénédiction.

"Oublions tout ce qui est en arrière"

'Fin septembre enfin, c'était la reprise de l'échange direct de correspondance entre le pape et le patriarche: Paul VI répondait lui-même aux voeux adressés à l'occasion de son élection par Mgr Maximos, métropolite de Sardes, au nom d'Athénagoras et assurait le patriarche de la "résonance profonde" que ses voeux avaient trouvée dans son coeur. Et il ajoutait: "La charge que le Seigneur nous a confiée en tant que successeur, sur ce siège, du coryphée des Apôtres, nous rend anxieux de tout ce qui regarde l'union des chrétiens et de tout ce qui peut contribuer à rétablir entre eux la parfaite concorde.

'Confiant le passé à la miséricorde de Dieu, écoutons le conseil de l'Apôtre: "Oubliant tout ce qui est derrière, je suis tout entier tendu vers ce qui est devant pour essayer de le saisir comme j'ai été saisi par lui." Nous avons été saisis par Lui par le don de l'Evangile du salut, par le don même du baptême, du même sacerdoce, célébrant la même Eucharistie, l'unique sacrifice de l'Unique Seigneur de l'Eglise".

Cette lettre fut publiée dans l'organe du patriarcat de Constantinople, "Apostolos Andreas", le 6 novembre sous le titre significatif: "Les deux (sous-entendu Eglises) Soeurs". Titre qui devait également servir pour la publication, le 18 décembre, de la lettre du patriarche Athénagoras Ier en réponse à cette lettre de Paul VI. Cette réponse constitue un événement capital de l'histoire de l'oecuménisme, renouant après des siècles la belle tradition des lettres fraternelles échangées entre les chefs des Eglises d'Orient et d'Occident.

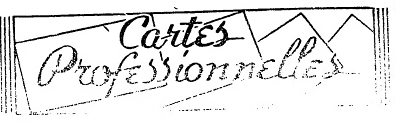
Dans cette réponse au pape, dont le texte n'a été publié que dans les premiers jours de/ janvier par la presse occidentale, Athénagoras Ier se plaît à reprendre après Paul VI "l'exhortation de l'Apôtre d'oublier tout ce qui est en arrière", redit son désir "de rapports d'amitié les uns avec les autres, comme il convient à des membres de son Saint Corps, qui est l'Eglise", et déclare: "Nous estimons que nous ne pouvons rien nous apporter de plus précieux les uns aux autres que l'offrande de la

(suite à la page 3)

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Slow period — heure creuse
Slug (projectile) — lingot
Slum — taudis
Small snack — collation, goûter
Smile — sourire
Smuggler — contrebandier, fraudeur
Snack-bar — casse-croûte
Snap (bouton) — bouton-pression
Snowmobile — autoneige

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.



LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 22 JANVIER 1964

La Bible vous parle

On vous livrera aux souffrances et à la mort; vous serez haïs de tous les peuples à cause de mon Nom. Et alors beaucoup succomberont; ce seront des trahisons et des haines intestines. De faux prophètes surgiront en nombre et abuseront de bien des gens. (Mt. 24, 9-11)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA FOI DE NOS JEUNES

par Camille Dozois, ptre

(Bulletin d'information)

Les sessions de formation catéchistique du mois de janvier ont débuté dans la région de la Rivière-la-Paix cette semaine. Au cours de la semaine prochaine, l'équipe du Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA se rendra dans les autres régions de la province. On prie les intéressés de bien vouloir noter quelques changements :

—le 27 janvier, à l'Académie Assomption, EDMONTON.

—le 28 janvier, à l'école Racette, SAINT-PAUL.

—le 29 janvier, à l'école du LAC-LA-BICHE.

—le 30 janvier, à l'école de FORT-KENT.

Les réunions commencent à 4h.30 p.m. pour se terminer à 9h.30 p.m. Chacun apporte son souper. Tous les éducateurs, particulièrement prêtres et professeurs, sont cordialement invités à participer à ces sessions.

* * *

LES COURS D'ETE '64:

Pour ceux et celles qui projètent de participer au cours de catéchèse de l'été '64, l'on note que cette année il faudra s'en tenir à la bibliographie (avec son supplément) pour le choix des livres à recenser. On publiera sous peu ici même la bibliographie pour les professeurs intéressés.

Pour ce travail de comptes rendus de volumes catéchistiques, il serait utile de relire attentivement le **Guide des travaux pratiques** (page 4).

Les professeurs qui désirent commencer leur lecture avant la session pourront emprunter les livres de la bibliothèque du Comité de l'Enseignement religieux en s'adressant à Soeur M. de Saint-Joseph, a.s.v., à l'Académie Assomption, 10765 - 98e rue, Edmonton. Qu'on veuille bien ajouter 25 sous pour emballage et frais de poste. Puisque nous n'avons qu'un exemplaire de chaque volume, les livres ne pourront être gardés qu'un mois au maximum. Premier arrivé, premier servi !

* * *

LA COMMUNION N'EST PAS UNE RECOMPENSE !

"Le regard du Christ va au-delà de l'inconstance et de la malice. Non seulement Il voit les misères les plus profondes, mais Son désir est de les soulager.

"Il ne s'agit pas de languir dans nos péchés, de les ruminer et de nous en désoler.

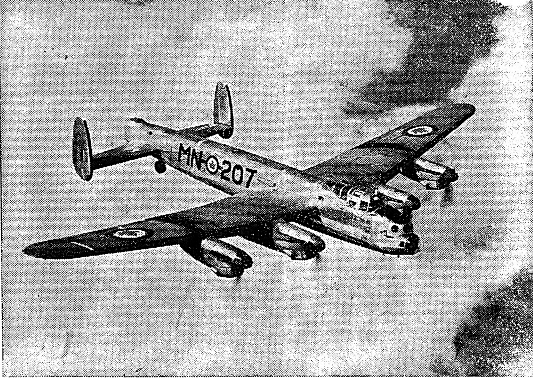
"Voyons le regard de Jésus sur la croix: Il nous tire à Lui par Sa miséricorde, puisqu'il veut nous pardonner. Avec une contrition sincère, mettons-nous sous ce regard qui pardonne. Voyons-Le aussi dans le Tabernacle, où Il reste prêt à se donner à nous.

"Ne disons pas: "C'est bien loin! Qu'y a-t-il entre Lui et Moi"?

"Ah! ne regardons pas l'Eucharistie comme une récompense. Regardons-La comme un moyen d'aller au Christ, comme une force pour continuer la route.

"C'est parce que vous êtes faibles que Jésus veut se donner à vous".

(Abbé Huvelin, **Le Regard du Christ.**)



L'Aviation canadienne annonce aujourd'hui que les trois derniers Lancaster de la Deuxième guerre mondiale, actuellement en service dans l'ARC, seront retirés le 1er avril prochain. — Ce retrait coïncide avec le transfert du 408e escadron de reconnaissance photographique de la base aérienne de l'ARC à Rockliffe à celle d'Uplands, près d'Ottawa. — Les Lancaster ont effectué plus de 156,000 sorties au cours de la guerre. Ils ont servi d'une façon considérable au cours des années d'après-guerre dans l'ARC, d'une part à des opérations de chasse anti-sous-marine ou des patrouilles maritimes et d'autre part aux opérations de photographie aérienne et aux missions de recherches et de sauvetage, d'un bout à l'autre du Canada.

381 organismes, jusqu'ici, ont manifesté l'intention de préparer un mémoire sur le biculturalisme

Ottawa. — Un total de 381 organismes ou personnes ont fait savoir à la Commission Laurendeau-Dunton qu'ils désirent être entendus devant la Commission l'année prochaine.

Un porte-parole de la Commission a annoncé que devant l'avalanche de mémoires en préparation, elle se devait de prolonger la date-limite pour informer la Commission de l'intention de présenter un mémoire, du 1er février qu'elle était auparavant, au 1er juin.

Les premières séances publiques avaient été prévues pour le mois d'octobre de cette année mais on croit savoir qu'elle ne commenceront pas avant le mois de septembre 1964. La Commission a déjà tenu des téances préliminaires le mois dernier et elle prévoit en tenir d'autres au début de l'année qui vient, dans les provinces de l'Ouest, ainsi que dans les Maritimes.

On apprend par ailleurs que MM. Davidson Dunton et André Laurendeau, co-présidents de la Commission participeront à une réunion qui discutera du mandat de la Commission royade de l'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. La réunion qui aura lieu à Québec réunira 225 délégués de tous les coins du pays.

Elle est organisée par l'Association canadienne des Educateurs de Langue française.

Il annonce sa mort par radio

Shawnee, Oklahoma. — Robert Lawson, pilote de 42 ans, s'est écrasé avec son avion sur son ancienne école, après avoir envoyé un message par radio annonçant son intention de mettre fin à ses jours.

Le pilote a été tué. Aucune autre personne n'a été blessée, bien que 40 élèves se soient alors trouvés dans l'immeuble.

L'appareil a percuté contre le mur d'un des bâtiments de l'université baptiste de l'Oklahoma, à la hauteur du troisième étage, puis s'écrasa au sol où il prit feu immédiatement.

M. Fred Rees, directeur de l'aéroport municipal de Shawnee, a déclaré que Lawson avait envoyé un radiomessage demandant que le bâtiment soit évacué parce qu'il avait l'intention de mettre fin à ses jours en s'y écrasant avec son appareil.

Selon certains, Lawson aurait "frôlé" en rase-mottes les bâtiments avec son appareil avant de s'y écraser.

(suite de la page 2)

communion dans la charité qui, selon l'Apôtre, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout (I Cor. 13,7), communion autrefois ferme dans le lien de la paix de nos saintes Eglises et qui se renouvelle maintenant par la grâce du Seigneur, à la louange de sa Gloire (Eph. 1,12 et 14).

"Ministres du Christ et dispensateurs des mystères de Dieu dans les Eglises des saints (Cor. 1, 4, 1 et 14, 33)), regardons du haut de la charité, d'un coeur contrit et d'un oeil simple, la volonté du Seigneur et disposons-nous nous-mêmes et les uns les autres, ainsi que notre vie, à son service pour trouver grâce et pour que vienne sur la face de la terre le Royaume de Dieu".

Entre temps, le Pape avait annoncé le 4 décembre, en clôturant la deuxième session du Concile, son intention de se faire pèlerin de la Terre Sainte et deux jours plus tard Athénagoras Ier exprimait le désir d'une rencontre. Et un mois après, cet événement exceptionnel avait lieu à Jérusalem sur le Mont des Oliviers. Et par-là étaient dépassés les projets discrètement mais sérieusement repris depuis quelques mois, d'une rencontre à Rome même.

Toute l'orthodoxie?

Athénagoras Ier représentait-il toute l'orthodoxie à Jérusalem, au même titre que Paul VI le catholicisme?

C'est ici qu'il faut se souvenir que le patriarche oecuménique n'a pas juridiction sur toutes les Eglises orthodoxes. Son droit de préséance traditionnel se traduit par un droit de présidence d'une part et un droit d'initiative d'autre part, lequel n'est pas arbitraire. Pour suivre les initiatives qu'il a la prérogative de proposer, le patriarche oecuménique doit avoir l'approbation des chefs de toutes les Eglises autotéphales (patriarcales ou non). D'où la consultation faite par Athénagoras Ier pour son voyage en Terre Sainte.

En rencontrant Paul VI, Athénagoras Ier ne représentait pas comme tel toute l'orthodoxie, il n'avait pas de mandat: mais il a agi avec l'accord de toutes les Eglises orthodoxes, il y était autorisé par elles toutes. La portée de son geste n'en est pas diminuée.

On notera qu'en revanche, les 'conversations sur un pied d'égalité" que la Conférence de Rhodes de septembre dernier s'est déclarée disposée à entamer avec l'Eglise catholique doivent, selon ce qui est prévu, avoir un caractère tout à fait officiel et revêtir une forme collective: elles seront le fait d'une démarche d'ensemble des chefs des Eglises orthodoxes.

466,000 médecins en Russie

Moscou. — Il y a en Union soviétique 446,000 médecins, sans compter les dentistes, et 75 pour cent sont des femmes, annonce l'agence Tass, citant un article de la "Gazette médicale" soviétique. Cet article estime que l'URSS possède près de la moitié des médecins d'Europe et plus du quart des médecins du monde entier.

Votre maison

METHODES ET MATERIAUX EUPLOYES POUR L'ISOLATION THERMIQUE:

Comment s'y prend-on pour faire l'isolation thermique? Il existe autant de réponses qu'il y a de genres de maisons. Pour isoler les murs d'une ancienne maison à pans de bois, on emploie ordinairement une laine minérale en vrac qui est soufflée dans les murs, du haut en bas, de façon à bien remplir les espaces libres entre les colombages. S'il s'agit d'une nouvelle maison, on emploie des nattes de laine minérale, des panneaux isolants en carton-fibre, de l'aluminium en feuilles ou des lattes avec endos d'aluminium en feuilles. On peut aussi se servir de nattes pour l'isolation des plafonds, mais souvent on préfère employer de la laine minérale en vrac. Le carton-fibre et l'aluminium en feuilles sont employés dans la construction en maçonnerie où il est impossible de faire usage des nattes. L'isolant est à la maison ce que le vêtement est au corps. Quand il s'agit d'isolant, choisissez bien.

L'ISOLATION THERMIQUE, SON UTILITE:

Pourquoi nos maisons canadiennes sont-elles pourvues d'isolation thermique? Pour empêcher le froid de pénétrer? Pas tout à fait. Si on veut donner une réponse techniquement précise, il faut dire: pour garder la chaleur à l'intérieur. La chaleur produite par le système de chauffage se répand rapidement dans d'autres parties de la maison, mais elle finit par traverser murs et plafonds pour se perdre dans l'atmosphère à l'extérieur. L'isolation thermique posée aux murs et aux plafonds ne sert qu'à ralentir cette perte de la chaleur. Les matériaux isolants contiennent des millions de cellules d'air mort ou d'air inerte. Si l'air est en mouvement, la chaleur se répand rapidement mais si l'air est immobile, l'expansion de la chaleur est beaucoup plus lente. En hiver la chaleur est synonyme de confort. L'isolation thermique aide aussi à réduire les comptes de combustible.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. PAUL CROTEAU . . .

Animateur du cours d'Economie Politique



Natif d'Edmonton, M. Paul Croteau fit ses études primaires et secondaires à Edmonton, et obtint son Baccalauréat en Commerce de l'université de la Colombie-Britannique. Ensuite il poursuivit ses études à l'université de l'Alberta où il obtint son "Certificat Professionnel" en pédagogie. M. Croteau enseigne présentement dans les Ecoles séparées de Jasper Place.

M. Croteau donnera une série de quatre conférences sur le cours intitulé: "Economie Politique". Les questions suivantes vous donneront un aperçu de ce cours.

1. Qu'est-ce qui fait la puissance économique d'une nation?
2. Qu'est-ce que le système capitaliste?
3. Qu'est-ce que le système socialiste?
4. Pourquoi l'Etat intervient-il dans une économie capitaliste?

Pour mieux vous renseigner, rendez-vous au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue, le lundi 27 janvier à 8h. p.m.

Que réserve 1964 aux Fils de la Liberté!

Agassiz, C.-B. — La "grande marche" des Fils de la Liberté s'est terminée en 1963 devant les barbelés de la Mountain Prison, à Agassiz. Personne ne sait, pas même eux-mêmes, ce qui se prépare pour cette secte qui pratique depuis 60 ans les attentats à la bombe, les incendies et les défilés de nus.

Les Fils de la Liberté campent, au nombre de 500, à un jet de pierre des portes de la prison. Une "ville" composée de cabanes est née en cet endroit de la vallée du Fraser, à environ 60 milles de Vancouver. Des porte-parole de la secte ont déclaré qu'ils y passeraient au moins l'hiver, échangeant, avec leurs frères condamnés pour activités terroristes, des souhaits à travers les barbelés.

Les Fils de la Liberté sont au nombre d'environ 3,000 en Colombie-Britannique. Ils composent l'aile fanatique des Doukhobors, dont la majorité appartient au pacifique groupe orthodoxe. Les Fils de la Liberté se disent pacifistes et opposés au militarisme sous toutes ses formes. Ils ne doivent pas manger de viande, ni boire, ni fumer, mais un grand nombre d'entre eux ne tiennent pas compte de cet interdit.

ACTES DE VIOLENCE:

Il y a quelques années, un journal a estimé que 776 actes de violence avaient été perpétrés depuis l'arrivée, il y a 60 ans; des Fils de la Liberté, qui passèrent de la Saskatchewan à la Colombie-Britannique.

D'autres chiffres sont plus étonnants: 176 maisons, 43 salles municipales, en tout 22 villages doukhobors complets ont été détruits ou endommagés par des incendies ou des bombes; 44 attentats à la bombe contre des voies ferrées; 95 poteaux électriques démolis et 11 hommes, femmes et enfants tués par des bombes ou des incendies allumés volontairement.

La "grande marche" a commencé le 2 septembre 1962. Les Fils de la Liberté brûlèrent alors leurs cabanes à Krestova et marchèrent pour rejoindre environ 100 des leurs envoyés à la prison ignifuge spécialement aménagée pour eux, à Agassiz. Environ 1,300 hommes, femmes et enfants, marchèrent pendant plusieurs jours, puis prirent des voitures, des autobus et des camions.

La marche se poursuivit en 1963 et fut particulièrement spectaculaire à Vancouver. On vit des hommes mâcher des graines de tournesol et les femmes chanter des hymnes russes en faisant allusion à leur "persécution" actuelle.

Au mois d'août, plus de 500 Fils de la Liberté prirent des autobus et se dirigèrent vers la prison où 100 des leurs avaient commencé la grève de la faim. Ceux qui se trouvaient à l'extérieur de la prison firent également la grève de la faim, mais la plupart des prisonniers acceptèrent d'être nourris actificiellement. Un de ceux qui refusaient de s'alimenter, Paul E. Podmorrow, mourut à l'hôpital et des dizaines de Fils de la Liberté suivirent ses funérailles à Krestova détruite par le feu.

La grève se termina: les dirigeants de la prison promirent de rétablir les visites. A l'extérieur, les autres commençaient à se préparer à s'installer à demeure. Les enfants furent envoyés dans des écoles publiques et beaucoup d'adultes trouvèrent du travail.

VICTORIA, C.C.

Le 6 janvier, c'était le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Don Lotzer, née Jeannette Binette, autrefois de Bonnyville.

Les fêtes commencèrent la veille par une veillée surprise, organisée par leurs amis.

Le lendemain, ce fut le dîner pour la circonstance, avec toute la famille. Le soir, une messe spéciale à leurs intentions fut célébrée par Mgr McConnell, à leur nouvelle église St-Joseph.

Leur fils, Philippe servait la messe après quoi il y eut réception à la salle paroissiale par toute la paroisse. A ce couple exemplaire nous souhaitons de nombreuses années de bonheur.

M. et Mme A. Beaulac avaient le plaisir de recevoir pour les Fêtes, la visite de M. et Mme C. Greil, née Antoinette Beaulac, maintenant retirés à Seattle.

C'était la première fois, depuis 22 ans, que le père et la fille unique passaient les fêtes ensemble.

Noël se fêtait chez M. et Mme Ivan Morrison et le Jour de l'An chez M. et Mme Beaulac.

JOUSSARD

Comme partout ailleurs nos écoliers et écolières ont repris la route de l'école le 6 janvier. A tous nos élèves, ainsi qu'à nos professeurs nous souhaitons beaucoup de succès dans la deuxième étape de leurs études.

Dans la semaine du 16 janvier, notre curé, le P. Pinard accompagnait le R.P. Jean, curé de Slave Lake, dans un voyage à Hay Lake et autres endroits dans le nord.

La réunion Foyer-Ecole qui devait avoir lieu le 8 janvier, fut remplacée par une rencontre des parents avec les professeurs à laquelle il y eut distribution des bulletins des élèves. C'était une belle occasion de discuter des problèmes qui concerne l'éducation.

Mme Roger L'Heureux est de retour à la maison après avoir passé plus d'une semaine à l'hôpital, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Mlle Jeannette Comeau est encore sous traitements à l'hôpital de High Prairie.

Prompt rétablissement à nos malades.

Le bingo du 19 janvier, organisé par les commissaires de notre école, fut un succès. Merci sincère aux contribuables.

MORINVILLE

ACTIVITES PAROISSIALES:

Il est encore temps pour les messieurs de donner leur nom, pour la retraite fermée qui aura lieu les 31 janvier, 1er et 2 février prochains, à la Maison de Retraites de St-Albert.

D'autre part, les demoiselles aussi, auront le leur les 18, 19 et 20 février prochains. Celles qui seraient intéressées sont priées de s'adresser à Mme André Sabourin, tél.: R-206.

Dimanche le 19 janvier dernier, une vingtaine de nos scouts sont allés faire une promenade dans le bois. Ils étaient accompagné de leur scoutmestre, M. Geo. Morris et de ses assistants: MM. Frank Salé et Nap. Brisson. Ils ont campé sur la ferme de M. Pete Hébert. A leur retour ils ont perdu une tente. Toute personne qui aurait vu cette tente est priée de contacter M. Geo. Morris.

Un groupe de quatre couples ont commencé, dimanche dernier, les cours de préparation au mariage, donnés par le R.P. L. Desgagné, C.Ss.R. Ces cours se donnent à la salle des réunions au presbytère. Pour tout renseignement à ce sujet on s'adresse au presbytère.

NOS MALADES:

Mme Matt. Tellier a été transportée d'urgence, dimanche soir le 19, à l'hôpital Général d'Edmonton. Mme Tellier enseignait les 7 et 8e années à l'école Thibault. Mme Thomas Houle la remplace.

M. Ubald Chevalier, un homme d'affaires avantageusement connu chez nous, a également été transporté d'urgence à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton, il y a une semaine. Aux dernières nouvelles son état de santé s'améliorait.

HOCKEY:

J'ai vainement tenté d'obtenir les noms de nos joueurs. Avec un effort de mémoire je devrais pouvoir vous en nommer plusieurs. Et voilà! O'Neil Chevalier, Marcel Labonté, J.-Paul Boissonnault, Beonard Lavallée, Sandy Clark, Bob Baich, Roger Tourangeau, Noel Meunier, Eddy Shrum, Ronny Glen, Georges Houle et naturellement notre gardien de buts, Fernand Proulx. Je m'excuse auprès de ceux que j'aurais pu oublier. Pour des raisons inconnues, Henri Lamoureux ne fait plus partie de l'équipe. Notre fameux joueur Perrott qui, l'année dernière a bien fait parler de lui à la suite de sa suspension, joue cette année avec Vermillon. Jusqu'ici nos joueurs ont perdu que trois joutes. Les paroisses de Legal, Vimy, St-Albert, Redwater, Westlock et Morinville font partie de la ligue.

Mercredi le 15, Morinville 8, St-Albert 4.

Vendredi le 17, Morinville 7, Redwater 0. Marcel Labonté qui ordinairement semble aimer se promener au banc de punitions a fait de l'extra cette fois... Aucune punition. Mais à la toute dernière minute, il n'a pu s'empêcher d'aller moucher un de ses rivaux.

Dimanche le 19, Morinville 9, Westlock 3. Dans cette partie, B. Lavallée s'est rendu au banc des punitions, le sourire aux lèvres, naturellement!

—La voix du peuple est la voix de Dieu.

* * *

—On ne paie jamais trop cher une bonne leçon.

* * *

Les grands événements procèdent de petites causes.

PLAMONDON

M. et Mme Richard Gervais (Lina Ménard) sont les heureux parents d'un petit garçon, Gilles-Richard-Philip, né le 7 décembre dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Philip Gervais, de la Saskatchewan.

M. et Mme Edgar Bélanger (Laurette Gauthier) ont eu une mignonne petite fille, le 24 décembre, Donna Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Harold Bélanger.

Le 31 décembre, Lillius-Angèle naissait à M. et Mme George Plamondon (Mildred Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Daniel Ulliac.

C'est avec un profond regret que nous devons publier le décès de Mme Emma Sullivan, survenu le 3 janvier. Mme Sullivan laisse dans le deuil six enfants et 8 petits-enfants. Mme Sullivan naquit en Ontario et mourait à l'âge de 68 ans. Les funérailles eurent lieu le 7 janvier et la messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J.-M. Martineau. Les porteurs furent MM. Willard Sullivan, Edmond Schaub, Adolph Dziwanka, Arthur Dubéè Claude Gauthier et Siméon Duperron. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille: Charlotte (Mme Wally Oxford), du Lac-la-Biche, MM. Donald et Willard Sullivan, Bridget (Mme Emmanuel Labonté), d'Edmonton, Thérèse (Mme Edmond Schaub) et Helen (Mme Edmond Schaub) et Helen (Mme Adolph Dziwanka), de Thorhild.

VISITEURS:

M. et Mme Philip Gervais et Madeleine ,de la Saskatchewan, qui passèrent les fêtes avec leur fils, Richard.

M. et Mme Ovide Gervais, de Mallaig, qui passèrent une semaine chez M. et Mme Jean Ménard.

De Fort Smith, M. et Mme Wilbert Gauthier et famille.

M. et Mme Narcisse Ménard et Maurice ainsi que M. et Mme Jean Ménard se rendaient à Fort Smith à l'occasion de Noël pour rendre visite à Cécile (Mme Bill Melnick).

M. et Mme Albin Gauthier, M. et Mme Eugène Plamondon rendaient visite à des parents et amis à McMurray.

Mme Oscar Schaub passe quelque temps avec sa fille, Jeanne, à Edmonton.

M. Oliva St-Jean est hospitalisé à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mmes Benoit et Frédérick Plamondon passèrent quelques jours é l'hôpital du Lac-la-Biche.

Pour le 11 novembre, jour du Souvenir, la Légion a lancé un concours de composition. Parmi les gagnants: deux enfants de M. Otto Plamondon furent honorés. Carole remporta le premier prix pour le junior high, et Jacques remporta le deuxième prix pour le senior high.

Plusieurs de nos élèves de la haute école se sont rendus à Edmonton pour assister au Festival sur Glace.

C'est avec regret que l'on doit publier le décès de Mme Isabelle Plamondon, née Gagnon. Nous offrons nos sympathies à ses frères et soeurs qui demeurent parmi nous.

SAINT-ALBERT

La paroisse toute entière dit merci au début de chaque année à notre chorale, nos marguilliers et à tous ceux qui sont en charge d'une organisation quelconque. Chaque personne est importante à la vie d'une paroisse.

Au banquet servi dernièrement en la salle paroissiale, au sous-sol de l'église, le R.P. Chevrier eut l'occasion d'exprimer ses remerciements chaleureux à un groupe considérable de ces vaillantes personnes.

La chorale avait chanté la belle messe de minuit, le 25 décembre et le 6 janvier. Tous ceux qui ont participé aux offices sont très fiers de leur chorale.

Mlle Aline Blain, chanteuse, était l'artiste invitée qui exécuta un assortiment de pièces classiques après le banquet.

Alors, encore une fois, tous les membres de la paroisse vous remercient pour une année de dévouement et de sacrifices.

LEGAL

M. Pierre de Champlain:

M. Pierre de Champlain décédé à Edmonton à l'âge de 84 ans et inhumé dans le cimetière local de Legal le 15 janvier.

Mme Lucien Cyr:

Le 13 janvier, Mme Lucien Cyr, née Juliette Hurtubise, mourait subitement à sa demeure à l'âge de 48 ans. Elle laisse dans le deuil outre son époux, cinq fils: Cléophas, de Legal, Raymond, RCMP, de Kelowna, C.B., Brian et Blair, à la maison; une fills, Mme L. (Gaétane) Clermont, d'Edmonton; huit petits-enfants; sa mère, Mme Roméo Hurtubise, de Legal; six soeurs: Mme Jeanne Smith, de New Westminster, C.B., Mme Ira Mackenzie, d'Edmonton; Mme Melba Smith, de Sacramento, Californie; Mme Cécile Page, d'Edmonton, Mme Rolande Edmonton, de Wabamum, Mme Blanche Daken, d'Artmore; un frère, Léo Hurtubise, de Brisbane, Australie.

Le messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé André Desjardins, curé de Ste-Lina, et cousin de la défunte; M. le curé G.-H. Primeau rempuissait l'office de diacre, et M. l'abbé J.-L. Pigeon, curé de Brosseau, celui de sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Dan Edmonton, Lloyd Daken, Ira McKenzie; Roger et Roland Cyr et Léo Clermont, beaux-frères et neveux de la défunte. La quête fut faite par Mmes D. Piquette et G. Montpetit, présidente et secrétaire-trésorière des Dames de Ste-Anne.

Pour qui a assisté aux prières récitées auprès de la dépouille mortelle, mercredi soir, a vu le nombre d'amis que compte la famille de M. Lucien Cyr. Jeudi matin, presque la paroisse entière assistait aux funérailles âfin de témoigner sa sympathie et son amitié à la famille si cruellement éprouvée.

Il est consolant d'entendre les réflexions des gens parlant de Mme Cyr; on ne peut tarir d'éloges louant la piété, le dévouement, la charité et l'hospitalité de la chère disparue. Elle était une épouse, une mère et une amie fidèle et exemplaire.

Quoique emportée par une mort subite, Mme Cyr n'a pas été prise au dépourvu; dimanche dernier comme tous les dimanches d'ailleurs, en compagnie de son époux, elle s'approchait de la Sainte Table et sans s'en douter, elle y allait pour recevoir son Viatique et lui, pour chercher à la vraie source la force et le courage d'accepter chrétiennement la lourde épreuve qui allait bientôt s'apesantir sur lui et sa famille.

Mme Lucien Cyr était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et toutes ses compagnes sont venues assister aux funérailles et communier pour le repos de l'âme de leur soeur. Il a été très édifiant de voir une aussi grande réunion de paroissiens s'approcher de la Sainte Table pendant la messe de Requiem.

Venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: Mmes Denis Boisvert et Napoléon Carneau, de Seattle, M. et Mme Bourassa, de Radville, Sask., M. et Mme Raymond Cyr, de Kelowna, C.B., et plusieurs parents et amis d'Edmonton.

A la famille endeuillée, la paroisse entière offre ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS:

Les familles Cyr et Hurtubise désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil soit en assistant aux prières, aux funérailles ou en offrant des honoraires de messes, des bouquets spirituels, des tributs floraux ou en faisant des visites à la famille.

NOUVEAU MARGUILLIER:

M. Eddie Rivard, nouveau marguillier, remplace M. Frank Rivard, sortant de charge. A M. F. Rivard nos sincères remerciements pour les services rendus à la paroisse et à M. Eddie nos meilleurs voeux pour un plein succès dans sa nouvelle responsabilité.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Lucien L'Heureux remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie et qui les ont aidés lors du décès de leur oncle, feu Pierre Dechamplain.

CLUNY

Samedi soir le 11, un shower fut offert en l'honneur du prochain mariage de Mlle Jeanne Gourdine, qui aura lieu le 25 janvier. De nombreux cadeaux lui ont été présentés et un excellent goûter fut servi.

M. Claude Cretin, fils de M. et Mme Louis Cretin ,est présentement à Edmonton pour suivre un cours de trois mois de perfectionnement, il est au service de l'Alberta Telephone Company.

Dimanche le 12, les familles Corbiel de la paroisse se réunissaient au sous-sol de l'église pour un souper. Vingt-trois familles étaient présentes, se joignaient au groupe: Mme L. Tessier, de Midnapore, soeur de Mme F. Corbiel (décédée) ainsi que la Rév. Soeur Marie-Damien, des Soeurs de la Providence. Ceux incapable d'assister étaient: la famille Don Haggarty, de Nanaimo; Léo Corbiel, d'Ottawa; Jérôme Corbiel, de Cargary, ainsi que Mlle Thérèse Corbiel, de Calgary et Raymond Corbiel, du Collège *St-Antoine* d'Edmonton.

Jeudi soir le 16, les Dames du CWL avaient leur assemblée mensuelle dans la salle paroissiale et notre directeur le R.P. Lynch et 22 membres étaient présents. Les préparatifs pour le souper aux fèves qui aura lieu le 17 mars sont déjà en marche. Les dames apportaient leurs timbres usagés, cartes, papiers et rubans qui seront donnés aux Soeurs de la Mission. Il a été aussi décidé d'acheter d'autres couteaux, fourchettes et cuillières afin d'avoir la possibilité de servir 100 personnes. Un délicieux goûter fur servi par Mmes G. Campbell, Ken Stewart et G. Stewart.

Lundi matin, avait lieu à l'église paroissiale le service funèbre de M. Henri Rougeau, de Hussar, décédé vendredi à l'âge de 74 ans. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, deux filles et trois garçons, tous mariés; un frère M. Martial Rougeau, de Cluny. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière de Ouelletteville, au nord de Cluny.

MARIE-REINE

Dimanche le 12 janvier, fête de la Ste-Famille, un grand nombre de parents se sont rendus avec leurs petits, à 2h. à l'église paroissiale pour la bénédiction des enfants par le R.P. Huguerre, o.m.i.

Les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse se sont formé un club, JRC. Président: M. Léo Tremblay; vice-présidente: Mlle Louise Chabot; secrétaire: Mlle Jeannine Blanchette; conseillers: MM. Michel Cyr et Gérard Forget; des responsables adultes furent aussi nommés: MM. Fénélon Belzile, Héraclius Tremblay et Télesphore Forget.

M. Eugène Roy fut nommé marguillier, il remplace M. F. Forget. Merci au sortant de charge et félicitations au nouvel élu.

M. et Mme Rosaire Gendron ont été à Edmonton conduire leur fils, Pierre, au Collège St. Mary's Home Technical School.

M. et Mme Régis Gendron et leur petite Michelle à Grande-Prairie chez les parents de Mme Gendron.

Ont fait un séjour à l'hôpital de Manning: M. J. Louis Boucher, pour opération, et M. Paul Belzile à la suite d'un accident survenu dans le chantier; à l'hôpital de Peace River: M. Ladislas Rodrigue, pour opération.

Tous sont revenus dans leur foyer et sont en bonne voie de guérison.

Nos voeux de bonne santé s'adressent à la Rév. Sr Ste-Elisabeth, ainsi qu'à Mme Camille Boucher qui sont hospitalisées à Peace River.

Nos sincères félicitations à M. et Mme Camille Boucher à l'occasion de la naissance de leur 15e enfant, un gros garçon.

VIMY

DECES:

Le 13 janvier, décédait M. Benoit Baert, pionnier de Vimy, âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse, deux fils et une fille: Albert, de Vimy, Roger, d'Edmonton, Thérèse, de Calgary; deux frères et une soeur: M. Rémi Baert, d'Edmonton, M. Jules Baert, de Legal, et Mme Marthe Shank, de Westlock.

Les funérailles eurent lieu à l'église St. John, d'Edmonton.

A la famille nous offrons nos sincères condoléances.

BAPTEME:

Dimanche le 19 janvier, le R.P. A. Ricard a baptisé Claude-Joseph, né le 4 janvier, enfant de M. et Mme Léon Blanchette. Parrain et marraine: Claude et Pauline Provost, oncle et tante de l'enfant.

HOCKEY:

Le 15 janvier, Senior de Legal à Vimy, Legal 2, Vimy 11.

Le 15 janvier, Bantam à Westlock, Vimy 3, Westlock 2.

Le 17 janvier, Senior à Vimy, Westlock 5, Vimy 10.

Le 18 janvier, Midget à Faucet, Vimy 7, Faucet 9.

Le 19 janvier, Senior à Vimy, St-Albert 1, Vimy 12.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 15 notre chapelain va dire la messe à 4h. à Pleasant View Lodge, *tous les assistants — 15 ou 16 — font la sainte communion.*

Le 18, nous commençons l'Octave pour l'Unité de l'Eglise, avec saluts tous les soirs à 7h. Le 19, notre chapelain chante la grand-messe à l'église paroissiale et dit une basse messe à l'hôpital à 4h.

En ce qui concerne la construction d'une nouvelle église à High Prairie, il y eut assemblée des hommes et des jeunes gens le 12 au soir au gymnase de notre école séparée; sous la présidence de l'abbé Gould, curé, les 35 présents mirent en branle ce projet; hier soir, le 19, il y eut assemblée générale de toutes les personnes appartenant à la paroisse et tout promet que cette construction sera commencée cette année. Le gérant de la Banque Royale, un catholique, M. Plante, est prêt à nous aider 100 p. cent pour trouver les finances nécessaires et chaque paroissien devra y contribuer; on semble d'accord sur ce dernier point.

Nous ont quittés pour retourner chez elles: Mmes Louise Bélisle, de Widewater, Angélina Parenteau, de Whitemud Creek, Mary L'Heureux, de Joussard, et Mlle Jeannette Comeau, de Joussard; M. Alphonse Houde, de Falher, est également retourné chez lui.

Sont encore avec nous: Mme Véronique Donald, de Slave Lake, Mlle Rose Girard, de High Prairie, et Henri Lemay, de Enilda.

Jean-Sé-Pu

Madame Kennedy a remercié 800,000 personnes

Washington. — Mme Jacqueline Kennedy a remercié quelque 800,000 personnes qui lui ont adressé des messages de condoléances après l'assassinat de on mari.

Mme Kennedy a déclaré, au cours d'une émission diffusée depuis le bureau de son beau-frère, M. Robert Kennedy, procureur général: "Tous ceux qui m'ont écrit savent combien nous l'aimions tous et qu'il nous rendait pleinement cet amour".

Chaque message, a-t-elle ajouté, doit être gardé comme un trésor "afin que les générations à venir sachent ce que notre pays et les gens des autres nations pensaient de lui".

"Chaque fois que je puis le supporter, je lis ces messages", a poursuivi Mme Kennedy qui a dit: "C'est mon plus grand désir que de répondre à toutes ces lettres. Cela prendra longtemps mais je sais que vous comprendrez".

250 passagers ou 24 hélicoptères

Belfast. — Le plus gros avion de transport britannique, le Belfast, a accompli son premier vol au début de janvier.

Le pilote d'essai, Dennis Taylor, qui était aux commandes, a déclaré que le vol avait été un succès complet. "Cet énorme appareil (il pèse 100 tonnes) se pilote avec une extrême facilité", a dit M. Taylor.

Le Belfast a été conçu de façon à transporter 200 soldats et leur équipement, trois chars d'assaut ou encore 24 hélicoptères légers.

On est présentement à concevoir une version civile de cet appareil. Selon ses constructeurs, le Belfast commercial pourrait traverser l'Atlantique avec 250 passagers, pour un tarif aussi minime que $65 par personne pour un aller simple.

Mort d'un ex-premier ministre de Colombie

Victoria. — Un ancien premier ministre de la Colombie Britannique, M. Byron I. Johnson, est décédé à l'âge de 73 ans. Son gouvernement a été l'un des premiers au Canada à adopter une législation sur l'assurance-hospitalisation. M. Johnson a dirigé un gouvernement de coalition formé de conservateurs et de libéraux de 1947 à 1952. Après le divorce de cette formation, en 1952, il a dirigé un gouvernement libéral de courte durée. Les créditistes ont pris le pouvoir cette année-là.

Les membres du Club du Président ont eu une assemblée aussi intéressante qu'agréable, lundi dernier

Les nombreuses personnes qui, jeudi soir dernier, ont bravé la température inclémente pour assister au souper mixte annuel du Club du Président n'ont certes pas eu à le regretter.

Pour cette soirée exceptionnelle il était normal que l'on ait choisi un endroit non moins exceptionnel, et c'est ainsi que la réunion eut lieu au Molson's House. Dans cette atmosphère vieillotte, mais combien typique et charmante, il nous fut donné de passer une soirée des plus agréables.

SUJETS-ECLAIRS:

Une fois tous les petits groupes formés et réunis autour du succulent souper, monsieur le président Irénée Turcotte ouvrit l'assemblée et proposa que l'on procède immédiatement aux discours-éclairs. Les sujets proposés par le directeur des programmes, monsieur Paul Doucet, furent aussi intéressants que variés et chaque orateur sut défendre sa "thèse" avec beaucoup de brio.

CHANT:

Vint ensuite la seconde partie du programme durant laquelle le frère Lafrance, o.m.i., nous fit la révélation de ses dons, inconnus de la plupart, de véritable troubadour chantant. Dans la grande tradition des pères Cocagnac, Duval et Bernard, le frère Lafrance s'accompagne lui-même à la guitare et sait communiquer à ses auditeurs la fraîcheur de son message. Nous lui disons bravo et souhaitons tout le succès possible en ce vaste domaine.

DEBAT:

Enfin le moment le plus attendu de la soirée arriva et, subitement, nous nous retrouvions en pleine assemblée législative! En effet, les organisateurs avaient choisi ce mode de procédure pour présenter le débat. Les promoteurs de la motion, à savoir que "Les femmes n'ont pas assez de droits en Alberta" représentaient l'opposition alors que les défenseurs, eux, représentaient le gouvernement.

Le "président de la Chambre", Me W. Stainton, fit part de la motion à l'assemblée et expliqua les règles parlementaires aux "députés". Le "chef de l'opposition", Me Guy Fontaine, fit un plaidoyer émouvant du rôle de la femme dans la création, mais ne sut, en aucun temps, faire porter le blâme de sa motion sur les épaules du gouvernement. Son collègue, le "député" B. Gagnon, fut plus précis dans ses revendications et s'efforça de demander pour ces dames un salaire égal à travail égal et d'autres droits accrus. Mais le "premier ministre", Me Lionel Tellier, sut réfuter leurs arguments et défendre sa politique, prenant bien soin de rappeler au chef de l'opposition qu'il était en Chambre, et non en chaire! Son collègue du ministère de l'Industrie et du Commerce, M. Louis Prince, s'attarda surtout à prouver à l'assemblée que les femmes albertaines avaient les droits requis pour pratiquer tous les commerces . . . (sic).

La notion de l'opposition fut donc soumise au vote et c'est par une forte majorité que les ministériels l'emportèrent sur leurs adversaires.

INVITE D'HONNEUR:

De retour au Molson's House(!), monsieur le juge André Déchêne nous fit part de sa joie de se retrouver au Club du Président, dont il fut un des membres-fondateurs, à titre d'invité d'honneur. Il nous communiqua également sa satisfaction des résultats obtenus par le club durant les années passées et l'espoir qu'il entretient de voir ces progrès aller en s'accroissant.

COMMENTAIRES:

Me Louis Desrochers étant parti en voyage d'affaires à Québec, c'est à M. Alphonse Sylvestre qu'il revint de faire les commentaires et de prononcer le mot de la fin. En quelques mots, il nous fit l'historique du club, mentionnant au passage les noms de quelques-uns des membres-fondateurs (il en était un lui-même) et nous donnant, lui aussi, son appréciation de tout le travail accompli par le club.

En résumé, ce fut une soirée très agréable, dont il faut remercier et féliciter les organisateurs.

J.-M. O.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme A. Lachambre, se réunissaient pour la première assemblée de l'année 1964.

Mme Lachambre souhaite une bonne année aux congréganistes présentes et les remercie pour leur coopération durant les quatre années d'office comme présidente et nous annonce l'élection pour la nouvelle année.

Furent élues: présidente: Mme R. Arcand; 1ère vice-présidente: Mme F. Dubord; 2e vice-présidente: Mme G. Pépin; secrétaire: Mme Paul Châtain; trésorière: Mme Irénée Turcotte; conseillères: Mmes R. Salé, L. Nadon, G. Lemoine, R. Breault, M. Lavallée, C. Fournel, A. Brissette, P. Barbeau, P. Moret, E. Dozois, A. Turcotte et S. Pelletier.

Comités: des Hôpitaux: Mme L. Belland; Centre Marial: Mmes L. Roch, E. Séguin, H. Dupuis; Spritual: Mmes W. Legris, T. Lambert; Recrutement: Mmes R. Létourneau, L. Protti; Charités catholiques et Retraites fermées: Mme E. Pétrin; Récréatif: P. Villeneuve; Organiste: Mme A. Brissette; Courriériste: Mme G. Thibault.

Le R.P. chapelain remercie les officières, qui se retirent, pour leur dévouement des années passées et félicite le nouveau conseil et sait d'avance qu'elles aussi accompliront un bon travail.

Des souhaits de bonne fête et un cadeau furent offerts au R.P. Bidault à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Le Rév. Père remercie les dames pour leur délicate attention.

Mme A. Gallant et sa soeur Mme Lachapelle, de Montréal, sont actuellement à Vancouver.

M. et Mme Henri Côté, de Victoria, étaient de passage à Edmonton, la semaine dernière, où ils ont assisté aux funérailles du R.P. G. Forcade, du Collège St-Jean.

M. Albert Dupuis, de Bonnyville, est en visite chez ses cousins, M. et Mme Hector Dupuis.

Mme Roger Létourneau est de retour d'un voyage à Montréal et Québec où elle a visité des parents — elle était accompagnée de son frère M. Lucien Provost.

Un groupe de graduées de l'Académie Assomption (année 1956) s'étaient données rendez-vous chez Mme Emile Vallée où une fête-surprise fut offerte à Mlle Irène Constantin à l'occasion de son prochain mariage.

Plusieurs anciennes étaient venues des villes et villages environnants, elles étaient heureuses de se revoir et d'échanger nouvelles, reminiscences, etc., ce fut une réunion gaie. De nombreux et riches cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête qui avec charme remercia les invités. Un délicieux goûter leur fut servi pour compléter cette aimable soirée.

REMERCIEMENTS:

Les membres de la famille Beaudoin remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort récente de leur père, M. Théophile Beaudoin, d'Edmonton, et autrefois de Legal.

Collège Saint-Jean

N'étant pas encore remis du décès du Père Forcade, jeudi nous apprenions avec regret la mort du père du R.P. Lacerte. Les élèves du Collège offrent leurs sympathies les plus sincères non seulement au père recteur, mais aussi à tous les membres de sa famille.

Il y a un peu plus de sept mois qu'avaient lieu les funérailles de S.S. le pape Jean XXIII; il y a deux mois le président des Etats-Unis, J. F. Kennedy rendait l'âme. Plusieurs personnes furent profondément émues par la mort de ces deux hommes illustres, mais un petit groupe de personnes, surtout concentré autour du Collège Saint-Jean, fut encore plus ému par la mort du R.P. Forcade. Je dois avouer qu'en solitude deux larmes coulèrent sur mes joues, car un Shakespeare, ou un Horace, demeuré dans l'ombre de la gloire et de la renommée venait de nous quitter.

Sous son enseignement j'ai appris plus en six mois au sujet de la vie de l'homme que je croyais impossible d'apprendre en dix ans. La plupart de ses étudiants lui rendent une reconnaissance profonde. Il me semble qu'on ne pourrait pas demander un meilleur professeur. Lorsque les autres classes devenaient ennuyeuses la classe d'anglais ravivait notre esprit d'écolier. Dans la classe du Père Forcade on pouvait toujours s'exprimer et discuter sans gêne. Le souvenir de ses classes restera toujours gravé dans la mémoire de ses anciens élèves.

En finissant je veux faire appel aux autorités du Collège en leur demandant de ne pas enterrer son oeuvre avec son corps. Non seulement par respect envers lui, mais aussi par charité envers les élèves à venir, continuez la méthode d'enseignement qui fut pendant tant d'années celle du Père Forcade. Que le Tout-Puissant le garde enchainé dans sa bonté éternelle!

Raymond Baril,
élève de Rhétorique.

A l'Académie Assomption

Les élèves de la 12e année ont terminé une semaine très ardue. Pour la majorité d'entre elles, il s'agissait d'écrire un examen d'environ trois heures chaque jour. C'est fatiguant, difficile, mais... ça prépare bien la fin de l'année.

Jeudi le 16, notre messe communautaire était offerte spécialement pour les vocations sacerdotales et religieuses. Les lectures étaient très belles et la messe a été particulièrement bien commentée et chantée. Pour la sainte Communion, nouvelle façon de faire: nous nous avançons deux à deux en procession, et debout, recevons l'Eucharistie. "Envoyez des ouvriers pour la moisson, Seigneur".

Douze des nôtres ont agi comme ouvreuses au concert donné par la troupe Macowcze formée de cent danseurs polonais. Merveilleux spectacle où la couleur, la grâce, le rythme charment l'oeil. Ce qui a frappé surtout, c'est la délicatesse féminine de ces jolies femmes vêtues de costumes si pittoresques. Les hommes prêtaient leur virilité et leur bonne humeur.

Et pensez donc, nous jouissons de tout cela gratuitement, car nous y allons pour rendre service...

Notre Semaine de l'Unité sera en marche quand vous lirez ces lignes. Elle s'annonce très intéressante et nous espérons qu'elle atteindra son but qui est de nous ouvrir les yeux et le coeur au problème religieux et de nous élargir l'horizon afin que notre regard devienne vraiment oecuménique. Chaque jour, une activité différente... Nous vous en reparlerons.

Une belle surprise nous était réservée dans la classe de la 11e année cette semaine. Chaque groupe qui s'y rendait — et nous y allons toutes car Sr Claire-Adèle enseigne l'anglais à tout le monde — écoutait pendant quelques minutes un ruban sonore du Japon. Les voix de Sr St-Daniel et de Sr Eustelle-du-St-Sacrement sont bien celles que nous avons connues il n'y a pas si longtemps. Et le chant est très, très bien! Nous pensons souvent à ces religieuses mais il faudrait leur parler aussi. C'est simple: Ake-No-Hoshi High School, 502 Namiuchi, Aomori Shi, Japan. Allons donc faire un petit tour missionnaire de temps en temps.

Henriette Zuidberg, XA

* * *

—Qui sert Dieu a bon maître.

* * *

—Dieu bénit la main qui travaille.

* * *

—Chacun pour soi et Dieu pour tous.

St-Thomas

Club Montcalm

Le Club Montcalm a repris ses activités après les fêtes. Les membres se sont réunis, dimanche le 12 janvier, au gymnase de l'école St-Thomas. Ils se sont organisés pour envoyer une délégation au bal annuel du CYO de Camrose à l'occasion du Mardi Gras. Monique Bédard fut choisie comme candidate pour représenter le Club à Camrose. Ce bal, dont le thème est "Western", promet d'être comme par les années passées des plus intéressants. Un bon nombre de jeunes se proposent d'y assister.

Les plans pour notre Concert dramatique commencent à se dessiner. Les idées ne manquent pas. Il reste à y choisir le meilleur et à l'exécuter. Nous sommes assurés que sous l'habile direction de Raymond Chauvet nous aurons une belle réussite.

Après que Paul Ledet, notre Président nous eut lu un article très convainquant sur les besoins des missions il fut décidé d'établir un comité en charge des missions. Les membres acceptèrent volontiers d'adopter une mission aux Indes, pays qui a particulièrement besoin de secours. Gérard Brodeur fut élu dirigeant de ce comité.

La partie sociale a été vivante et intéressante. Plusieurs jeux ont égayé l'assistance. Nous souhaitons que tous y reviennent avec leurs amis et leur bonne humeur. Bienvenue à notre prochaine réunion, dimanche le 26 janvier.

St-Thomas d'Aquin

DECES:

La paroisse était honorée de voir son église choisie pour les obsèques du R.P. Forcade, o.m.i.

Le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, officiait au service funèbre, assisté du R.P. O. Langevin, o.m.i., et de M. l'abbé Denis Hébert, comme diacre et sous-diacre respectivement.

Les élèves de Belles-Lettres servaient au choeur.

Nous remarquions au sanctuaire Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Mgr Ketchen, M. l'abbé Donahue et le R.P. Thibault, o.m.i.

Les représentants de nombreuses communautés religieuses d'hommes et de femmes, les élèves anciens et actuels, les nombreux amis remplissaient non seulement l'église mais également la chapelle du collège où un service était simultanément chanté.

Au collège St-Jean et à la congrégation oblate nous offrons nos condoléances.

Le R.P. Lacerte, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean et premier curé intérimaire de la paroisse St-Thomas, souffre la perte de son père octogénaire, M. Arthur Lacerte, senior, est décédé jeudi le 16 janvier à Vancouver.

Nos sympathies également à Mme Cécile Magnan à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Trudel, d'Eaglesham.

Dimanche dernier, un groupe du Club Lajeunesse répondait à l'invitation du Club de Beaumont de les joindre pour un "Sleigh Ride".

Tous ont grandement joui tant de la promenade que du succulent goûter servi en leur honneur à la salle publique de Beaumont.

DAMES DE STE-ANNE:

Dimanche le 26 janvier, les Dames de Ste-Anne organiseront un "Thé" au gymnase de l'école St-Thomas.

Le met en vedette sera de "la tarte aux pommes" et le thé durera de 2h. à 5h.

Alliance française

Ce message est notre invitation à notre prochaine soirée de l'Alliance: **Mardi 28 janvier 1964, 8h.15 p.m. Student's Union Bldg (Faculty Club) Université de l'Alberta, 114e rue et 87e avenue.**

Qu'il nous soit permis de remercier notre dévoué président pour la charmante soirée (en remplacement de M. Hovasse empêché) de notre programme de décembre. Le seul regret fut un auditoire trop peu nombreux. Le professeur Gads nous a fait visiter la France d'une façon vivante, nous aperçûmes sur l'écran un peu du vrai visage d'un pays: la France de profit — aspect si souvent méconnu des touristes. Merci M. Gads.

Et, cette fois nous avons le plaisir de vous convier à un événement sortant de l'ordinaire; nous voulons croire en dépit des apparences, qu'il se trouve à Edmonton, non seulement des poètes et des musiciens mais également des âmes sensibles pour les apprécier.

"POESIE ET MUSIQUE" sera le thème de notre soirée avec la participation de M. Jean-Pierre Vetter, pianiste bien connu et M. Maurice Caouette, dans son répertoire de poèmes favoris.

La visite de Madame Jeanne Sully, de la Comédie Française, nous est officiellement annoncée pour le mercredi 26 février — même heure, même endroit.

Au plaisir de vous voir nombreux, mardi prochain, nous vous saluons très cordialement.

Pour le Comité
Mme S. Piaumier.

P.S.—Comme d'habitude: thé, café, gâteaux et rencontres amicales clôtureront notre programme.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commencer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 27 au 31 janvier 1964)

LUNDI: Roger Brien, acad., "Qui sème le vent récolte la tempête"

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "Eléments de culture religieuse"

MERCREDI: Société Catho. de la Bible, "Pas d'erreur dans la Bible"

JEUDI: Yvette et Gilbert Pinet, "Papa n'est jamais là!"

VENDREDI: Jean Boileau, s.j., "Le dimanche chrétien"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boite aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dinant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

D'après le fameux rapport Terry la cigarette serait la cause principale du cancer des poumons

Washington. — "Fumer des cigarettes entraine des conséquences suffisamment importantes sur la santé des Américains pour justifier une action appropriée", déclare le rapport de la commission spéciale d'experts chargés d'étudier les conséquences de la fumée de tabac sur la santé.

"Je peux donner au comité l'assurance que nous allons agir rapidement afin de déterminer les mesures thérapeutiques qui devront être appliquées par le service national de santé", a déclaré le Dr Luther L. Terry, "Surgeon General" des Etats-Unis, à l'initiative de qui a été créée la commission.

Ni la commission, ni le Dr Terry n'ont étudié les mesures qui pourraient être arrêtées.

Selon les conclusions de la commission, la mortalité serait plus élevée chez les fumeurs de cigarettes que chez les non-fumeurs pour un certain nombre de maladies.

"A la lumière de preuves nombreuses, le comité estime que la fumée de cigarette est responsable d'une part notable de la mortalité pour certaines maladies spécifiques et contribue également d'une façon sensible au taux global de la mortalité", révèle notamment le rapport.

Le cigare et la pipe ont moins de conséquences que la cigarette à cet égard, a conclu la commission.

Le rapport ajoute que le fait de fumer la cigarette est corrélativement lié au cancer du poumon chez l'homme.

Le rapport précise que ce facteur dépasse "de très loin" en importance tous les autres facteurs responsables du cancer du poumon, chez l'homme. Les données dont on dispose pour la femme sont moins précises, mais tendent à la même conclusion.

Chez l'homme, les chances de voir se développer un cancer du poumon sont de neuf à dix fois plus élevées chez le fumeur de cigarettes moyen et de plus de 20 fois plus élevées chez le grand fumeur que chez le non-fumeur.

Dans le cas de la maladie des artères coronaires, cause la plus fréquente de mortalité aux Etats-Unis, le taux de mortalité est plus élevé de 70 pour cent chez les fumeurs que chez les non-fumeurs.

La fumée de cigerette est également le facteur le plus important de bronchite chronique aux Etats-Unis et une relation existe entre l'emphysème et le fait de fumer la cigarette quoiqu'aucune corrélation n'ait pu être établie.

'L'importance relative de la fumée de cigarette comme facteur des maladies broncho-pulmonaires chroniques est beaucoup plus grande que la pollution atmosphérique dans l'ensemble, estime le rapport.

Dans le cas des maladies cardiovasculaires, il est établi que les fumeurs de sexe masculin atteints de maladie des artières coronaires ont un taux de mortalité plus élevé que les non-fumeurs.

MEME LA PIPE:

Le rapport ajoute qu'il semble y avoir corrélation entre le cancer de la lèvre et l'usage de la pipe, qu'il y a un rapport entre l'usage du tabac et le cancer de l'oesophage et que la fumée de cigarette est un facteur notable de cancer du larynx. Par contre, les données établies au cours de l'étude sur les rapports entre le cancer de l'estomac et l'usage du tabac sont contradictoires et incomplètes.

Il a été établi que le cancer de la peau peut apparaître chez l'homme exposé à des contacts répétés avec différents goudrons, suies ou huiles minérales qui tous contiennent des hydrocarbures polycycliques aromatiques carcinogènes pour de nombreux animaux. Or, certains de ces hydrocarbures sont présents dans la fumée de tabac, et il est raisonnable de supposer que ces hydrocarbures peuvent être carcinogènes pour l'homme, estime le rapport.

La réaction de ce rapport, qui reprend notamment les sept études les plus importantes publiées auparavant sur les conséquences que l'usage du tabac peut avoir pour la santé, a demandé 14 mois de travail à la commission.

Au total, les conclusions du rapport sont fondées sur l'examen des cas de 1,123,000 personnes, dont 37,391 sont mortes avant la publication du rapport.

Le Dr Terry a précisé que la commission avait pris à l'unanimité les conclusions et recommandations qui figurent dans le rapport.

REACTION DES PRODUCTEURS:

Commentant le rapport sur les effets du tabac M. George V. Allen, président du "Tobacco Institute Incorporated", déclare au nom de l'industrie américaine du tabac que ce rapport "ne représente pas le dernier chapitre".

"Il reste beaucoup à apprendre sur la question", ajoute M. Allen, précisant que l'industrie ne demande pas mieux que de coopérer en vue de combler les lacunes qui existent encore dans la connaissance des effets de l'habitude de fumer la cigarette.

"L'industrie du tabac déclare M. Allen, qui finance déjà d'importantes recherches sur la santé, est prête à augmenter sa contribution et à coopérer avec l'Etat aussi bien qu'avec d'autres organismes à tout projet offrant la possibilité de combler les lacunes qui existent encore dans ce vaste domaine de la naissance scientifique".

Fondé en 1958, le "Tobacco Institute" groupe la quasi totalité des firmes américaines de l'industrie du tabac. Son rôle est de préparer et de distribuer des renseignements concernant le tabac.

LEGISLATION EN VUE?

Toute publicité pour une marque de cigarette devrait obligatoirement être accompagnée de la mention: "Attention: fumer couramment des cigarettes c'est mettre sa santé en danger", a proposé le sénateur américain Maurine Neuberger, à la suite de la parution à Washington du rapport dénonçant les conséquences de l'usage du tabac pour la santé.

Le sénateur Neuberger a annoncé qu'elle allait soumettre prochainement au congrès deux projets de lois fondés sur les conclusions du rapport. L'un donnera à la commission fédérale du Commerce pouvoir de contrôle sur la publicité en faveur des marques de cigarettes, l'autre prévoira des recherches par le département de la Santé sur les conséquences de l'usage du tabac pour la santé.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1964

23. Les paroissiens de Thérien
24. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur, de Morinville
25. La famille de Mme B. Gagnon, d'Edmonton
27. Le personnel du Treasury Branch: L. Maisonneuve et L. Johnson, de Falher
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
29. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton
30. La paroisse de Jean-Côté
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Segni visitera les Etats-Unis

Washington. — Le président Segni d'Italie séjournera en visite officielle aux Etats-Unis du 14 au 18 janvier et passera deux jours dans la capitale fédérale. Le président italien arrivera à Washington en provenance de Philadelphie. A l'issue des entretiens qu'il doit avoir avec le président Johnson et d'autres membres de l'administration, le chef d'Etat italien quittera la capitale le 16 janvier. Le même jour, il se rendra à Norfolk, en Virginie, où se trouve le quartier général des forces atlantiques de l'OTAN, puis il se rendra à New York où il sera attendu à l'aérodrome de la Guardia. D'autre part, on apprend que le parti socialiste italien a suspendu plusieurs de ses représentants au Sénat et à la Chambre des députés pour les périodes allant de six mois à un an. Ces représentants auraient refusé de voter la confiance au nouveau gouvernement de coalition centre-gauche.

Johnson et de Gaulle se verront-ils?

Washington. — Les milieux proches du secrétariat d'Etat déclaraient à Washington n'être au courant d'aucun projet selon lequel le président Johnson rencontrerait le général de Gaulle à l'occasion de la visite que ce dernier doit effectuer en mars au Mexique. Aucun commentaire n'a été fait par la Maison Blanche. En réponse aux questions à ce sujet, les milieux autorisés rappellent que tout commentaire devrait émaner du ranch du Texas où le président Johnson poursuit ses vacances. Une rencontre entre le président de Gaulle et le président Kennedy était prévue pour le printemps mais la mort du président américain a changé bien des plans. Le secrétariat d'Etat n'a toutefois pas nié la possibilité qu'une telle rencontre ait lieu avec le président Johnson. Il se pourrait que ce dernier se rende en Europe cette année et puisse rencontrer le chef français à Paris.

Vivre, c'est vouloir sans relâche, ou restaurer quotidiennement sa volonté.

Amiel

* * *

—On est né pour les grandes choses quand on a la force de se vaincre soi-même.

Bien que chef contesté Diefenbaker sera probablement réélu au congrès concervateur

Ottawa. — Désavoué de la majorité des électeurs et d'un grand nombre de ses propres partisans, le chef conservateur, M. John Diefenbaker, n'en verra pas moins son mandat renouvelé lors du congrès de février prochain à Ottawa.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un congrès de nomination, les organisateurs en effet ne manqueront pas à cette occasion de solliciter et d'obtenir de l'assemblée un vote de confiance "réaffirmant l'appui des délégués à l'endroit de leur chef".

A quel subterfuge, se demandera-t-on, devra donc recourir pour cela un homme dont ses propres députés ne cessent de condamner la politique et dont ses collaborateurs les plus proches ne disent plus de bien qu'en sa présence?

C'est qu'en réalité notre système prétendu démocratique se fonde sur une institution qui l'est très peu: le congrès politique ou, si l'on tient à commettre un anglicisme, la "convention" de parti.

Le grand public nourrit deux illusions à l'égard de ces congrès: la première est que les chéfs y sont démocratiquement élus; la seconde, que la politique d'un parti est élaborée par ses membres.

En réalité, l'accès à ces congrès n'est pas libre. En outre, on réussit infailliblement à y entraver la liberté d'expression grâce à toute une gamme de procédés plus ou moins subtils. Qu'il s'agisse de choisir un chef ou d'arrêter des politiques, le résultat est invariablement déterminé à l'avance, en coulisse.

Ainsi, pas plus que Diefenbaker n'avait de chance de défaire Drew au congrès de nomination de 1948, pas plus Fulton n'en avait de défaire Diefenbaker en 1956 et pas plus Roblin n'en aura le 2 février.

Chaque fois, le résultat est aisément prévisible car qu'il s'agisse des conservateurs, libéraux, néo-démocrates ou créditistes, nos chefs politiques ne sont jamais choisis par la masse du parti, mais par des délégués tirés sur le volet.

A quelques variantes près, tous les partis procèdent de la façon suivante: chacune des 265 circonscriptions est représentée à un congrès par un nombre fixe de délégués, en général 6. Ces derniers sont toujours redevables de certaines faveurs, d'une certaine protection, à 2 ou 3 personnages-clé pour chaque province, dont elles suivront les directives au pied de la lettre.

C'est ainsi que pour devenir chef de son parti ou pour le demeurer, point n'est besoin de rallier les suffrages de la masse des délégués mais bien des 20 ou 30 personnes qui président à leur choix.

Théoriquement, bien sûr, un accident est toujours possible, mais les annales de notre politique n'en comportent aucun exemple.

La seconde illusion capitale, qui a trait au monde d'élaborations des politiques d'un parti est d'autant mieux enracinée dans l'esprit du public que les partis emploient toutes sortes d'artifices à l'y cultiver.

En raison, notamment, de l'expansion des moyens de communication, il est devenu impérieux pour nos politiciens de créer l'illusion qu'aucune décision politique d'importance n'est prise sans que le parti ait d'abord consulté l'ensemble de ses membres.

Le procédé le plus en vogue à cette fin est de solliciter des résolutions lors des réunions du parti. Personne n'a jamais pu établir de façon précise ce qu'il advenait de ces résolutions, car en définitive, l'élaboration de toute politique s'effectue de la façon suivante: à moins qu'il n'ait une opinion personnelle sur la question, le chef de parti s'en réfère à ses experts parmi lesquels les théoriciens brossent les grandes lignes à suivre, tandis que les praticiens les adaptent à leur façon.

Un autre procédé très usité est celui qui consiste à soumettre à un congrès les grandes questions de l'heure, depuis les relations fédérales-provinciales jusqu'à la défense.

Grâce à une rigoureuse sélection des présidents de comités, au besoin grâce au noyautage de certains comités, jamais aucune résolution n'est adoptée qui ne coïncide parfaitement avec les vues des autorités.

Mais finalement chaque délégué retourne chez lui avec le sentiment d'avoir contribué à élaborer la politique de son parti.

* * *

—Celui qui veut une chose en vient à bout, mais la chose le plus difficile en ce monde, c'est de vouloir.

* * *

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520-91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 25 JANVIER A.M.:

9.30—Coucou—Avec Paule Gauthier, Hervé Brousseau et Suzanne Rivest.
10.00—De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé.
10.30—Bras dessus, bras dessous — Thème: le carnaval de Québec. Emission de chansonnettes avec Denise Parent, les duchesses, le Bonhomme Carnaval et le choeur de Roland Séguin.
11.00—Famille d'aujourd'hui — L'évolution de la famille canadienne-française. Ce soir: plus d'instruction.
11.30—Temps présent — La Cité idé-

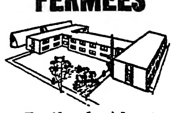
DIMANCHE 26 JANVIER A.M.:

9.30—Coeur aux poings — "Le Télégraphe aérien". Pour éviter les va-et-vient entre l'île Ste-Hélène et Montréal, l'imprimeur apporte une solution qui inquiète un inconnu.
10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Les Bouchonneau viennent passer les fêtes dans les pays d'en haut. Qui Séraphin veut-il étrangler dans un chemin désert?
10.30—Poule aux oeufs d'or — Animateur: Roger Baulu.
11.00—Tête d'affiche — Emission de variétés animée par Jacques Normand.

Ingérence américaine dans la navigation?

Ottawa. — La commission maritime du gouvernement américain a donné ordre à trois compagnies de navigation canadiennes de lui fournir des informations détaillées au sujet de leurs affaires. Les compagnies ont refusé de donner suite à cet ordre et se sont adressées au ministère des Affaires extérieures du Canada en vue d'obtenir des conseils. Un porte-parole de la fédération des armateurs du Canada a fait savoir que la commission américaine avait fait parvenir de semblables demandes à 30 compagnies de navigation mais que dans tous les cas sauf ceux des compagnies canadiennes, elle s'est adressée aux agents de ces compagnies aux Etats-Unis. Comme les trois compagnies canadiennes en cause n'ont pas d'agent aux Etats-Unis, la commission s'est adressée directement aux dirigeants canadiens. Le porte-parole de la fédération des armateurs affirme que ce geste constitue une atteinte à la souveraineté canadienne.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
31 janvier au 2 février
M. Normand Létourneau
Legal, tél. 15 ou 12
M. Ubald Chevalier
Morinville, tél. 41
M. Edouard L'Heureux
R.R. 2, Leduc, tél. 446-2346
M. A. E. Deschênes
St-Albert, tél. 599-7511
M. Léger Huot
Vimy, tél. R 507

26 au 28 mars
Dr S. Lynch
9112-115 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
9838-112 rue, tél. 422-8822

DAMES
18 au 20 février
Mme Ernest Langlois
Lamoureux, tél. 543-3142
Mme Roch Régimbald
Legal, tél. 65
Mme André Sabourin
Morinville, tél. R 206
Mme Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

14 au 16 april
Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

—Il n'y a d'homme complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie.

Lamartine

* * *

—L'école de la vie n'a point de vacances.

* * *

—On appelle proverbe une sentence, une maxime exprimant en peu de mots une vérité d'un grand sens.

Au premier janvier 1964 le Service de Sécurité familiale protégeait les membres de l'ACFA pour la somme globale de:

$ 4,125,505.00

($3,654,865.00)

Nombre de membres en règle:

1,208
(1,039)

Protection accordée à ces membres seulement:

$1,527,505.00
($1,233,865.00)

Au nombre de 1,208 membres, il y avait:

342 *célibataires*
(232)

866 chefs de famille
(807)

Les 342 célibataires se répartissent ainsi:

54 membres du clergé
(49)

107 religieuses et membres d'inst. séculiers
(8)

181 jeunes hommes et jeunes filles
(171)

D'après nos statistiques chacune de ces 866 familles compte
6 dépendants: la mère et 5 enfants
soit comme nombre total de dépendants:

5,196
(4,842)

Chacun des dépendants étant protégé pour $500.00 le total de la protection aux dépendants est de:

$2,598,000.00
($2,421,000.00)

TOTAL DE PROTECTION:

– aux membres	$1,527,505.00
– aux dépendants	$2,598,000.00
	$4,125,505.00
	($3,654,865.00)

* Les chiffres entre parenthèses indiquent les montants au premier janvier 1963.

REGIONS:	Protection globale	Membres 1963	Membres 1961
BONNYVILLE:			
Bonnyville	$260,885.00	73	72
Cold Lake et Grand Centre	27,615.00	8	6
Fort-Kent	51,350.00	14	12
LaCorey	38,075.00	9	9
	$377,925.00	104	99
EDMONTON-VILLE:	$723,320.00	219	132
EDMONTON-CAMPAGNE:			
Beaumont	$206,120.00	58	33
Lamoureux	88,765.00	24	3
Legal	75,285.00	19	21
Morinville	129,750.00	49	32
Picardville	15,270.00	7	4
St-Albert	61,300.00	21	10
Végreville	64,770.00	25	6
Vimy	52,770.00	16	14
	$694,030.00	219	123
PLAMONDON:			
Atmore-Gourin	$ 9,345.00	4	2
Lac-la-Biche	14,250.00	12	2
Plamondon	90,705.00	27	11
	$114,300.00	43	15
BROSSEAU-DUVERNAY:	$ 79,165.00	21	12
Lafond	98,350.00	31	10
Mallaig	60,275.00	16	17
St-Edouard	65,210.00	16	18
Ste-Lina	16,005.00	4	4
St-Paul	233,170.00	68	72
St-Vincent	74,465.00	22	11
Thérien	59,755.00	17	8
	$686,395.00	195	152
RIVIERE-LA-PAIX:			
Donnelly	$189,470.00	54	45
Falher	260,990.00	73	46
Girouxville	210,660.00	57	68
Guy	183,950.00	52	38
Jean-Côté	154,890.00	49	35
Joussard	8,975.00	3	19
Marie-Reine	102,450.00	30	
McLennan	94,685.00	23	14
St-Isidore	63,030.00	19	12
Spirit River	43,910.00	11	12
Tangente	70,395.00	21	21
	$1,383,405.00	397	310
DIVERS: Incluant: Picher Creek, Trochu, Nampa, etc., ainsi que les membres résidants en dehors de l'Alberta.			
	$146.130.00	40	

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

20,000 Leagues Under the Sea

COTE MORALE: TOUS

Américain 1954, 122 min., cinémascope, technicolor. Drame d'aventure réalisé par Richard Fleisher avec Kirk Douglas, James Mason et Peter Lorre d'après l'oeuvre de Jules Verne.

Le capitaine Nemo a perdu toute sa famille au cours d'une guerre. Commandant du mystérieux "Nautilus" il pourchasse les navires sur son passage. Et à son tour poursuivi il parvient à anéantir une île où il avait construit une usine secrète, avant qu'il soit luimême blessé mortellement d'un coup de feu.

Appréciation morale: pour tous.

Wild is the Country

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain Fox 1961, 114 min., cinémascope, de luxe color. Drame psychologique réalisé par Philippe Dunne avec Elvis Presley, Hope Lange et Tuesday Welde.

Glenn comparaît en cour juvénile pour avoir battu brutalement son frère, il ne va pas en prison, mais il est confié à son oncle et à une femme psychiatre, Irène, à laquelle il doit se présenter chaque semaine. A tout ce début banal se mêlent des histoires d'amour pas toujours édifiantes. Après une tentative de meurtre Glenn va en prison et Irène, la psychiatre, tente le suicide. Mais tout s'arrange bien et rentre dans l'ordre.

Cette histoire est tellement artificielle qu'elle ne tient pas debout. La seule qualité de ce film c'est la mise en scène et le jeu des interprètes.

Appréciation morale: Des situations délicates et une tentative de suicide motivent des réserves.

Réussite scientifique

Edmonton. — Deux médecins d'Edmonton ont réussi à remettre en bon état les nerfs qui courent à l'intérieur de l'épine dorsale brisée d'un rat. Cependant l'application de ce nouveau "traitement" sur les humains, est encore chose lointaine. Les deux savants, sont les docteurs T. J. Sparkman et W. J. O'Callaghan. Ils ont ainsi détruit l'opinion selon laquelle les nerfs ne peuvent être regénérés. Le docteur O'Callaghan recevra la médaille d'or du Collège royal des médecins et des chirurgiens pour la thèse qu'il a écrite sur ce sujet.

Berlin: les négociations continuent

Berlin. — Les conversations au sujet des laissez-passer entre Berlin-Ouest et Berlin-Est se poursuivront: tel est le résultat des premières conversations techniques entre M. Horst Korber, représentant du sénat au gouvernement de Berlin-Ouest, et M. Erich Wendt, secrétaire d'Etat est-allemand, qui se sont déroulées pour la première fois depuis la fermeture, le 5 janvier, des 'brèches" pratiquées dans le mur de Berlin pendant les Fêtes. Résumant le résultat des conversations, un porte-parole de Berlin-Ouest a déclaré: "Les contacts techniques sont maintenus". L'agence de nouvelles est-allemande "ADN" a précisé qu'une autre rencontre aurait lieu prochainement.

Grâce à des fusées américaines, quatre satellites canadiens seront placés sur orbite d'ici 1970

Washington. — Grâce à un accord conclu entre les Etats-Unis et le Canada, quatre satellites canadiens seront lancés en orbite entre 1965 et 1970, à l'aide de fusées américaines.

L'accord, qui constitue "le programme le plus avancé de coopération internationale dans la recherche spatiale", selon le directeur général adjoint de la commission américaine de l'espace, le docteur Hugh Dryden, a été annoncé conjointement par ce dernier organisme et le conseil canadien de recherches pour la défense".

Il s'agira des planétoides "Alouette-B", 'ISIS-A", "B" et "C", pour l'étude des régions supérieures de l'atmosphère. Ces satellites prolongeront les recherches accomplies par le premier satellite canadien "Alouette" qui survole toujours la Terre, à une altitude de 630 milles.

UNE FUSEE "THOR-AGENA":

De plus, aux expériences ionosphériques du premier "Alouette" le second ajoutera celle de la mesure de la température des électrons au voisinage du satellite.

C'est une fusée "Tros-Agena" qui servira au lancement de cette lune artificielle pendant le premier semestre de 1965.

C'est une fusée "Thor - Agena" qui pas le nom d'une déesse de l'ancienne Egypte, mais le sigle pour "International Satellites for Ionospheric Studies", effectuera sans doute des expériences supplémentaires telles que la mesure de la température et de la densité de l'hydrogène, de l'helium et de l'oxygène dans la haute atmosphère.

Les caractéristiques de "ISIS-B" et sa date de lancement ne sont pas encore arrêtées définitivement par les deux pays. Quant à 'ISIS-C", il ressemblera de près au premier "ISIS". On prévoit son lancement au début de 1969, période qui correspond au maximum de l'activité solaire.

Les lancements n'auront pas lieu suivant la séquence prévue originairement par l'ancien ministre conservateur de la Défense, M. Douglas Harkness, qui le 11 janvier dernier avait déclaré que l'Alouette II serait lancé fin '64, et les autres en 1966 ou 1969.

On n'a pas donné d'explication pour le nouveau délai.

Le conseil de recherche pour la défense surveillera la construction des planétoïdes, qui sera confié à RCA Victor, de Montréal, et de Havilland, une avionnerie de Toronto, cette dernière, constructeur associé.

Alouette II suivra une ellipse orbitale de 460 à 1,600 milles d'altitude. Alouette I voyage actuellement à une altitude de 630 milles. On n'a pas révélé le coût du programme, mais M. Harkness l'avait estimé l'année dernière à environ $8 millions.

La contribution américaine, outre les fusées de lancement, prévoit les fusées-sondes. Alouette II aura un poids de 320 livres, à peu près le même que son frère aîné. Les résultats obtenus par ce planétoïde détermineront en partie l'emploi des autres lunes artificielles "ISIS".

Champion des fumeurs de pipe

Helsinki. — Le championnat finlandais des fumeurs de pipe a permis à M. Wiljam Perilae de s'attribuer le record du monde en la matière. Il a réussi à fumer une pipée en deux heures, 13 minutes 43 secondes et 5 dixième. Ancien record deux heures et cinq minutes. M. Perilae habite à Turku sud de la Finlande. Il fume la pipe depuis 35 ans. Il possède une collection qui comprend plus de 100 pipes.

La semaine
Au Canada

Ottawa. — Le premier ministre Pearson complète une visite officielle de quatre jours en France et à son retour dit que ce voyage a été couronné de succès, disant combien lui-même et les membres de sa suite apprécièrent la "chaude hospitalité" et le "si charmant accueil" dont ils furent l'objet à Paris. Quelques heures après sa descente d'avion à l'aérodrome du Bourget il eut un premier entretien d'une heure avec le président de Gaulle où l'avait accueilli son collègue français M. George Pompidou, puis est retourné à l'Elysée dans la soirée pour assister, en compagnie de Mme Pearson, à un dîner et à une réception en leur honneur. Le lendemain fut marqué par deux réunions importantes: la première a eu lieu, en fin de matinée, entre le premier ministre du Canada et son collègue français, M. Pompidou, la seconde, dans l'après-midi, a réuni à nouveau M. Pearson et le général de Gaulle. Ils étaient, cette fois, accompagnés de M. Georges Pompidou, des ministres des Affaires étrangères des deux pays, MM. Paul Martin et Couve de Murville, et des ambassadeurs à Paris et à Ottawa, MM. Pierre Dupuy et Raymond Bousquet. Il ressort de ces entretiens que les consultations ministérielles entre Paris et Ottawa devront à l'avenir être plus fréquentes, que la France à l'intention d'investir des capitaux au Canada et intéressé à faire l'achat d'uranium canadien. Dans tous ses efforts de rapprochement avec la France, M. Pearson insista sur le caractère fondamental biculturel du Canada. Dès son retour, le premier ministre canadien se met à préparer sa visite officielle à Washington où il fera état au président Johnson de ses entretiens avec M. de Gaulle. Avant son départ pour la capitale américaine, le chef d'Etat canadien publie les changements apportés à son cabinet.

* * *

Ottawa. — Avant son départ pour Paris, M. Pearson annonça que les négociations entre le Canada et les Etats-Unis, concernant le traité sur le projet d'aménagement de la rivière Columbia ont été complétées et que le nouvel accord canado-américain sera formellement signé lors d'une cérémonie entre MM. Pearson et Johnson.

* * *

Toronto. — La nouvelle session de la législature s'ouvre par la lecture traditionnelle de l'Adresse, qui ne décrit aucune législation d'ordre majeure, mais le discours du trône laisse savoir que l'Ontario n'acceptera aucune nouvelle modification des accords fiscaux qui se ferait à son détriment, lors de la prochaine conférence fédérale provinciale. Cette session est la première depuis la réélection, en septembre, du gouvernement conservateur dirigé par M. Robarts.

* * *

Winnipeg. — Les co-présidents de la commission royale sur le biculturalisme et le bilinguisme, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton entreprennent une rendonnée dans l'Ouest où ils tiennent des réunions informelles avec les premiers ministres des trois provinces des Prairies à Winnipeg, Edmonton et Regina.

* * *

Regina. — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Woodrow Lloyd, annonce que la sixième session de la 14e Législation de cette province s'ouvrira le jeudi 6 février et qu'elle sera probablement la dernière avant l'élection générale provinciale devant avoir lieu selon toute probabilité en avril.

* * *

Provinces Maritimes. — Ces régions sont à nouveau éprouvées par de violentes tempêtes hivernales qui déposent des couches de neige mesurant jusqu'à 10 pouces d'épaisseur en certains endroits.

* * *

Montréal. — M. Marcel Chaput, chef du parti Républicain du Québec, continue toujours sa grève de la faim malgré les conseils de plusieurs de ses amis et l'avis des médecins qui suivent avec attention l'évolution de son état de santé. Il a perdu 45 livres depuis le début de son jeûne, il y a plus de 60 jours, et les souscriptions à son parti atteignent les 20 milles dollars, mais le chef du PRQ dit qu'il continuera de jeûner tant qu'elles n'auront pas atteint les $50,000.00.

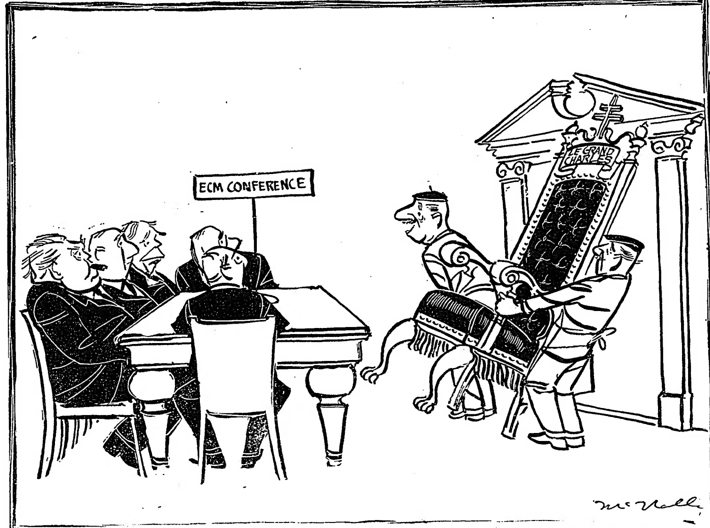
* * *

Ottawa. — Dans une lettre adressée aux premiers ministres des provinces, M. Pearson annonce des modifications au plan de retraite national du Canada proposé par son gouvernement. Bien que les bénéfices de retraite seront réduits légèrement, ces modification permettront à cette caisse de retraite d'accumuler des réserves de plus de 2 milliards de dollars dans l'espace de 10 ans.

Législation fiscale

Ottawa. — L'Association du barreau canadien a recommandé la formation d'un Comité de révision de la législation fiscale au sein de la fonction publique pour étudier les règlements fiscaux, reviser les changements qui ont déjà été proposés et entendre les points de vue de l'extérieur. L'association a déploré, lors d'une audience de la Commission royale d'enquête sur la fiscalité, que les amendements à la loi de l'impôt soient souvent adoptés avec trop de hâte.

MON GENERAL PREFERE POURVOIR A SON PROPRE SIEGE



Ford construit une voiture grand tourisme

Toronto. — La Société Ford travaille présentement à la construction d'une voiture de course de grand tourisme pour étudier de nouveaux concepts dans l'automobile et faire face à la concurrence étrangère dans le domaine de la course internationale. Cette voiture expérimentale ne sera vraisemblablement tirée qu'à quelques exemplaires hors-commerce pour participer à des courses aux Etats-Unis et à l'étranger, portant l'emblème du cheval cabré de l'écurie Mustang. Capable d'une vitesse supérieure de 200 milles à l'heure la voiture est destinée à promouvoir la qualité Ford dans les courses de grand tourisme à l'échel interlationale.

L'Ouest s'interroge sur les motifs de la rencontre entre Castro et "K"

La Havanne. — "Le voyage de M. Fidel Castro en Union soviétique est motivé par la situation internationale actuelle", affirmait le quotidien cubain "Revolucion", répondant à certains lecteurs qui s'interrogent sur l'objet de la visite à Moscou du président du Conseil cubain.

En tout état de cause, poursuit le journal, un voyage de Fidel Castro en URSS est toujours une chose importante et il est inutile de se livrer aux spéculations.

La presse cubaine consacre la plus grande partie de ses colonnes à l'accueil reçu en Union soviétique par M. Fidel Castro et reproduit les textes intégraux des discours prononcés par le chef cubain et par M. Nikita Khrouchtchev à l'aéroport de Moscou.

Les journaux titrent en première page: 'Les complots pas plus que les blocus ne pourront arrêter la marche triomphale de Cuba" et "L'amitié entre Cuba et l'URSS est un brillant exemple du marxisme-léninisme.

Cependant, en Grande-Bretagne, les observateurs londoniens estiment que le voyage de Castro a été décidé précipitamment et doit donner lieu à une revision des relations entre l'URSS et Cuba.

Dans les milieux de la droite conservatrice, on soutient que M. Castro a été "convoqué" par le Kremlin qui, de l'avis unanime, détient des cartes maîtresse sur l'avenir de Cuba.

Tous les observateurs s'interrogent sur le sens d'une phrase prononcée par M. Ernesto Guevara, ministre cubain de l'Industrie, après le départ de Castro pour l'URSS: "Nous n'adhérerons pas au traité de Moscou sur les essais nucléaires tant que les choses resteront ce qu'elles sont".

Par ailleurs, à Moscou même, rien ne transpire des entretiens qui se déroulent au Kremlin entre Khrouchtchev et Castro, bien que les journaux fassent grand état de la visite du chef cubain.

Aucun communiqué n'a encore été publié si ce n'est pour dire que la rencontre se déroulait "dans une atmosphère de grande cordialité".

Les observateurs occidentaux à Moscou, qui sont d'avis que le voyage de Castro avait été préparé avant l'affaire de Panama, n'ont pas été sans remarquer la présence à l'aéroport, lors de l'arrivée du chef cubain, de M. Pan Tzu-li, ambassadeur de Pékin à Moscou.

M. Chevrier . . .

seconde guerre mondiale; il a été délégué en 1945 à la conférence sur les accords de Bretton Woods; il a dirigé la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations unies à Paris en 1948.

M. Chevrier a été l'un des principaux artisons de la mise en marche du projet de la voie maritime du St-Laurent, dont la construction a commencé alors qu'il était ministre des Transports. Il a écrit le livre intitulé 'La voie maritime du St-Laurent" et il a obtenu des degrés à titre honorifique de trois universités: Ottawa, Laval et Queen's. Il a été colonel honoraire du régiment Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders de 1948 à 1961.

Né à Cornwall, Ontario, le 2 avril 1903, du mariage de Joseph-Elphège Chevrier et de Malvina Derepentigny, M. Chevrier a étudié aux écoles de Cornwall ainsi qu'à l'Université d'Ottawa, à Osgoode Hall, Toronto. Il a été reçu au bureau de l'Ontario en 1928, ainsi qu'au barreau de la province de Québec en 1957; depuis cette époque il était membre de l'étude de droit Geoffrion et Prud'homme, de Montréal.

Il a epousé Mlle Lucienne Brûlé, d'Ottawa, en 1932 et ils ont trois fils et trois filles.

Nouveau dispositif de navigation dans les aéroports du pays

Ottawa. — Les seize principaux aéroports du Canada seront pourvus d'un nouveau dispositif qui permettra au pilote d'un avion de vérifier sur le champ les instruments de navigation de son appareil, qu'il soit au sol ou dans les airs, à l'approche de l'aéroport.

Cette vérification pourra s'accomplir durant le "décompte" d'un appareil, avant qu'il ne quitte la piste pour prendre son vol.

On installera le nouveau dispositif d'abord à Gander, Moncton, Halifax, Fredericton, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Windsor, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Chaque appareil coûte $7,-800.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

Home, et affirme que la participation britannique est indispensable pour la création d'une Europe prospère, heureuse et libre.

* * *

Washington. — Le président d'Italie, Signor Segni, se rend en la capitale américaine pour passer en revue, avec le président Johnson, les grands problèmes confrontant le monde. Les deux chefs d'Etats sont d'accord sur la question de renforcer l'OTAN et expriment leur conviction que les prochaines négociations commerciales devraient s'engager d'une manière énergique en vue de stimuler un commerce international plus libre sur une base plus libérale.

* * *

Moscou. — Le premier ministre de Cuba, M. Fidel Castro, fait une visite inattendue en Russie, où le chef cubain tenterait d'obtenir une aide financière accrue de l'Union soviétique à son pays.

* * *

Panama. — Les négociations entre ce pays et les Etats-Unis demeurent dans une impasse concernant le canal de Panama. Le président panamien rompt les relations diplomatiques avec Washington et dit qu'il seront rétablies que lorsque l'affaire du canal aura été réglée. Panama envoie un représentant à Washington pour discuter de la question.

* * *

Zanzibar. — Un coup d'Etat sanglant renverse le gouvernement de ce pays et le nouveau régime révolutionnaire se déclare République populaire. Cette île au large de l'Afrique orientale n'avait reçu son indépendance de la Grande-Bretagne que le mois dernier. Le nouveau régime brise ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis qui refusent de le reconnaître.

* * *

Taganyika. — La révolte à Zanzibar semble s'être répendue à ce pays de l'Afrique orientale, ancien protectorat britannique, où les membres de l'armée déclenchent deux mutineries.

* * *

Paris. — Des échanges franco-soviétiques laissent prévoir un crédit à long terme de la France à la Russie.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✓) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $................ en paiement de ces revues.

Nom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50